

Histoire du Mexique précolombien

Des origines à +1500

Pascal Guéranger

Mars 2023



Le Mexique est traversé par deux principales chaînes de montagnes : la Sierra Madre orientale et la Sierra Madre occidentale. Leurs altitudes moyennes est de 2200 mètres avec des sommets atteignant 3000 mètres. Entre les deux se trouve le plateau mexicain. Source : wikipédia



La cordillère Néovolcanique (également connue sous les noms de Sierra Nevada) est une ceinture volcanique de 900 kilomètres de long de 130 kilomètres de large traversant le centre du Mexique depuis l'océan Pacifique jusqu'au golfe du Mexique. La région est caractérisée par une forte activité sismique et possède plusieurs volcans en activité. Les sommets les plus élevés sont couverts de neiges éternelles et trois d'entre eux dépassent les 5 000 mètres d'altitude : le pic d'Orizaba, plus haut sommet du Mexique (5675 mètres), le Popocatepetl et l'Iztaccihuatl. Source : wikipédia

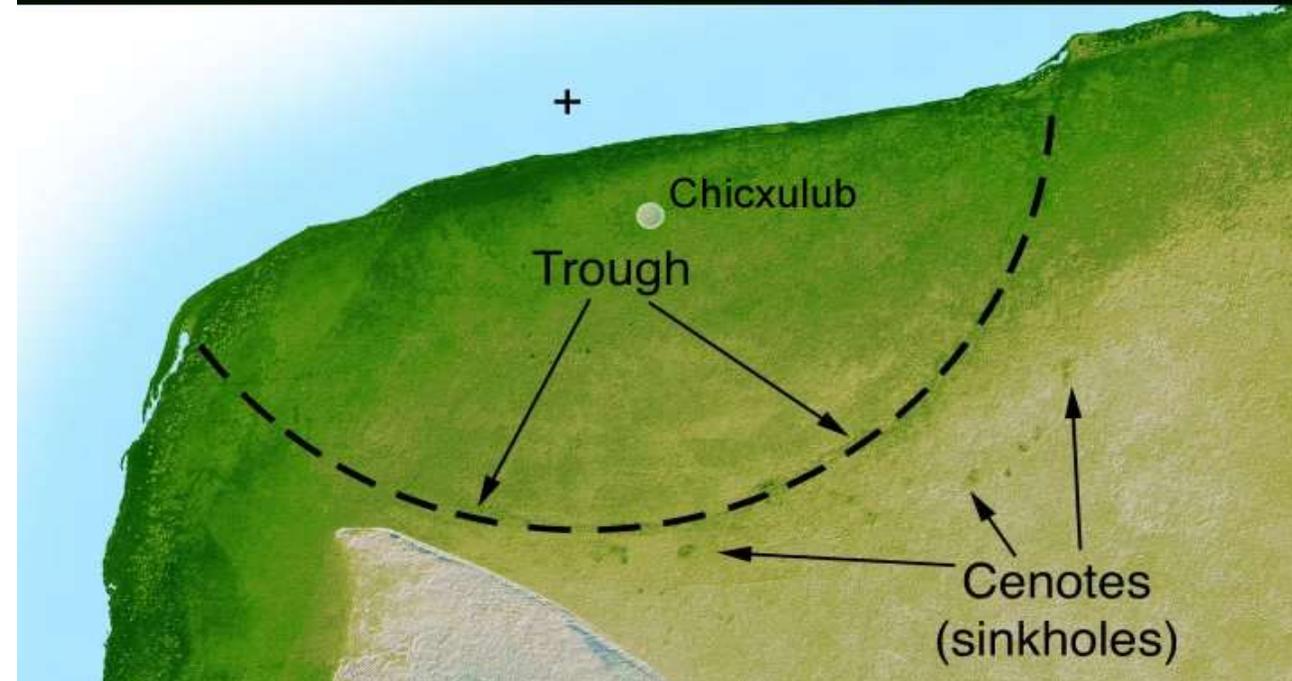
Le Mexique est traversé par le Tropique du Cancer, ce qui a de fortes conséquences sur le climat. Au nord, le climat est tempéré mais tout au nord s'y trouvent aussi des zones désertiques. Au sud, le climat est tropical et la végétation est luxuriante.



Des figuiers de Barbarie dans le nord du Mexique typiques des paysages désertiques. La pyramide de Calakmul qui émerge à peine de la forêt tropicale du sud du Mexique. Source : wikipédia

Avant l'Humanité

Il y a **65 millions d'années**, un astéroïde s'écrasait dans le golfe du Mexique près de la côte du Yucatan. L'énergie libérée est estimée entre 21 à 900 milliards de fois la bombe d'Hiroshima. L'onde de choc aurait fait le tour de la planète en quelques heures. Sa chute est considérée comme une cause vraisemblable de l'une des extinctions massives qui ont frappé la Terre. Cela s'est traduit notamment par la fin des dinosaures.



Localisation de l'impact de l'astéroïde. Source :wikipédia

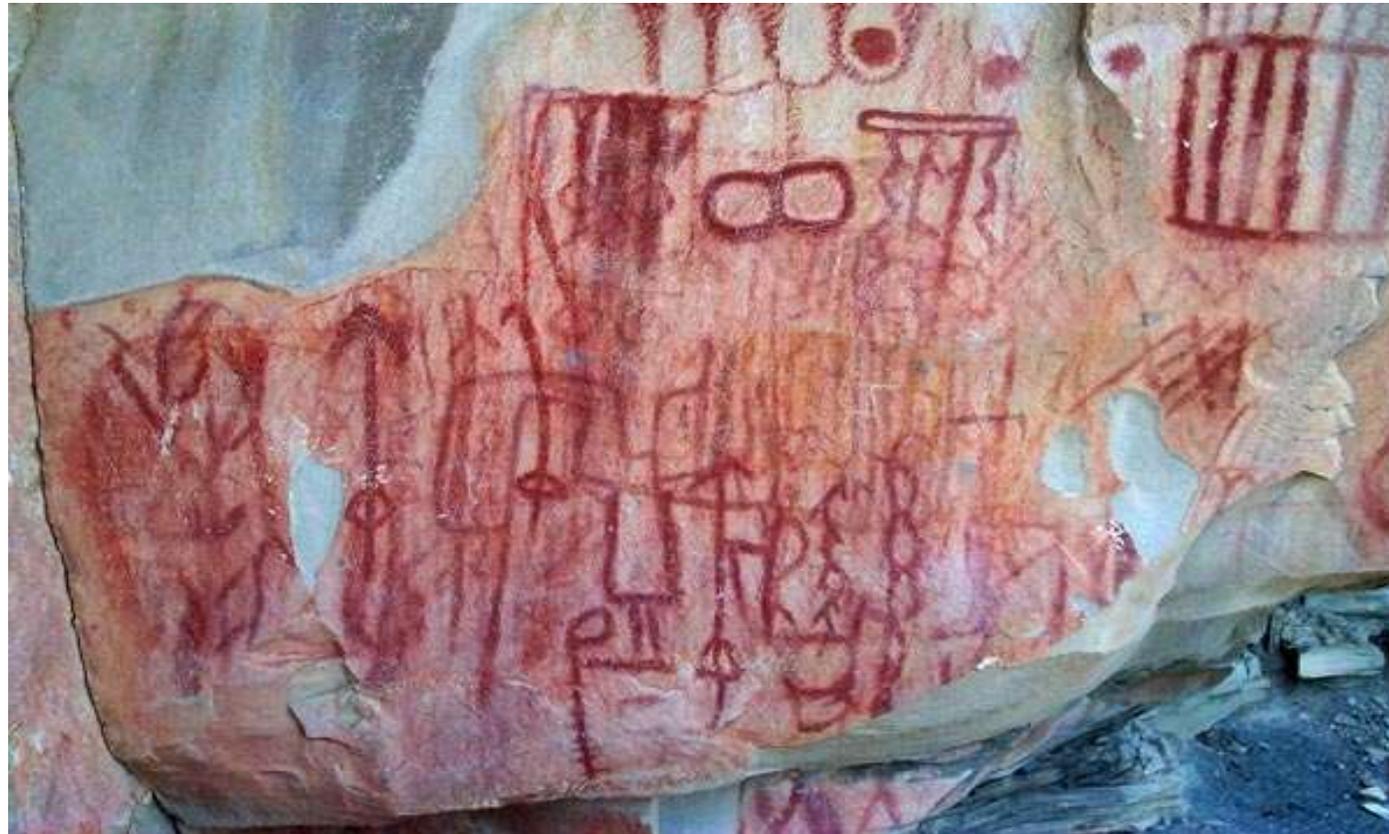
Le Mexique pendant la Préhistoire

Il y a toujours débat entre archéologues sur le peuplement de l'Amérique. Les premiers humains seraient venus d'Asie en traversant la Beringie (ouest de l'Alaska) il y a environ 20 000 ans. Il s'agissait d'Homo-sapiens puisqu'il n'existait déjà plus aucune autre race humaine. **Il y a -12 000 ans avant notre ère**, des chasseurs-cueilleurs ont laissé des traces de leur passage au Mexique, des pointes de flèches, des sculptures dans la pierre, des vestiges qui témoignent d'une vie nomade du même niveau que celui connu en Europe à la même époque. Le squelette le plus ancien découvert au Mexique daterait de **6 à 7000 ans avant JC**. On l'appelle **l'homme de Tepexpan** mais il pourrait s'agir d'une femme. Pourtant, à **Chiquihuite**, dans une grotte au centre du pays, des pierres qui auraient été des outils taillés par des humains ont été trouvées. Ces pierres auraient près de 25 000 ans ce qui vieillirait de près de 10 000 ans l'âge des premiers humains au Mexique. Mais cette découverte n'est pas validée par la totalité de la communauté scientifique.



L'homme de Tepexpan. Source :wikipédia

Sur pas moins de onze sites de montagne situés à **San Carlos** dans l'état de Tamaulipas au nord-est du Mexique, des archéologues ont déniché en 2006 un vaste ensemble de peintures rupestres. Au total, 4926 peintures ont été retrouvées dans des grottes, chaînes de montagne et entre les roches. A elle seule, la désormais baptisée "Grotte des chevaux" compte 1.500 dessins. Les archéologues y auraient même retrouvé des graphiques astronomiques, des scènes religieuses ou encore des représentations de faune et de flore environnantes. Ces éléments éclairent sur les activités à l'époque où les pêcheurs-cueilleurs occupaient les lieux que les archéologues pensaient jusqu'à maintenant inhabités. La datation est encore en cours.



Source :wikipédia

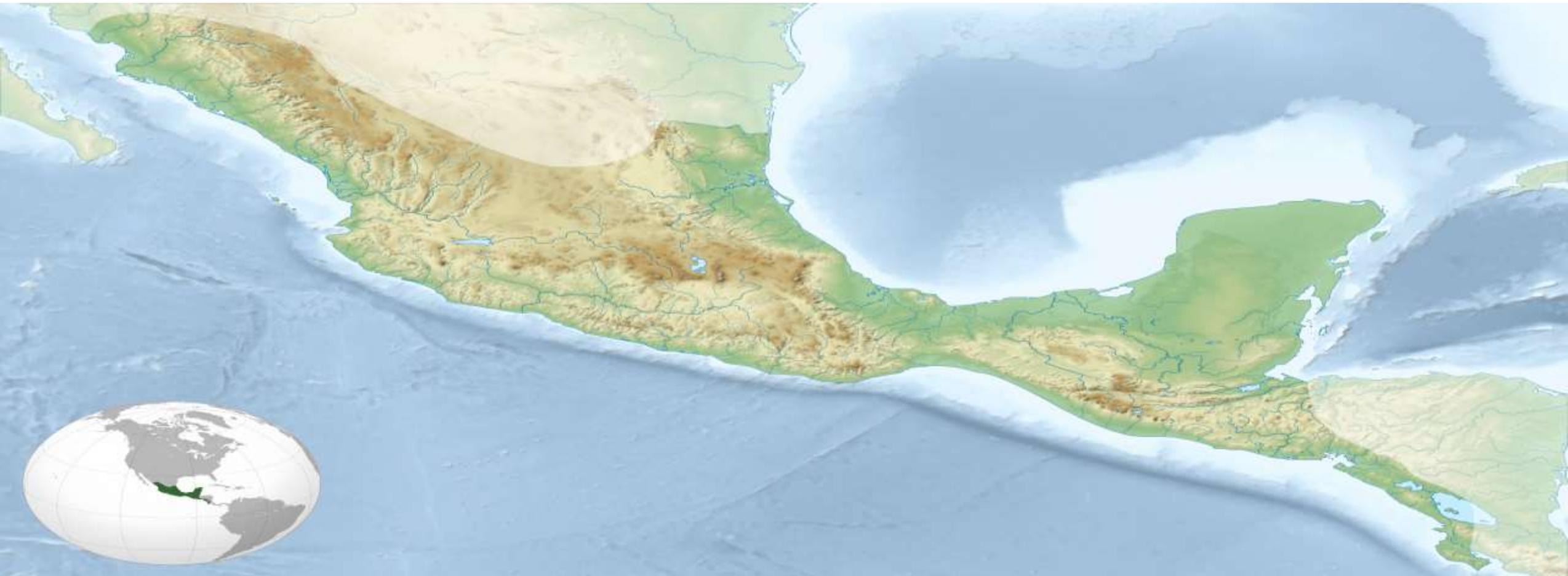
Le maïs fut l'aliment de base des populations du Mexique tout au long de son histoire. Il n'existe pas à l'état naturel. La domestication du maïs par sélection de plants de téosinte mutés qui allait aboutir au maïs actuel est un événement unique commencé **il y a neuf millénaires** dans le bassin du fleuve Balsas, dans le Sud-Ouest du Mexique. La consommation du maïs fut largement développée dans le sud de l'Amérique centrale vers 4 200 ans avant notre ère. Dans le Yucatan, elle est attestée vers 4 500 ans avant notre ère, sa culture il y a 3 600 ans. Vers 2 700 ans avant notre ère, la déforestation et la culture du maïs sont déjà largement répandues.



Évolution de l'épi de la téosinte au maïs.

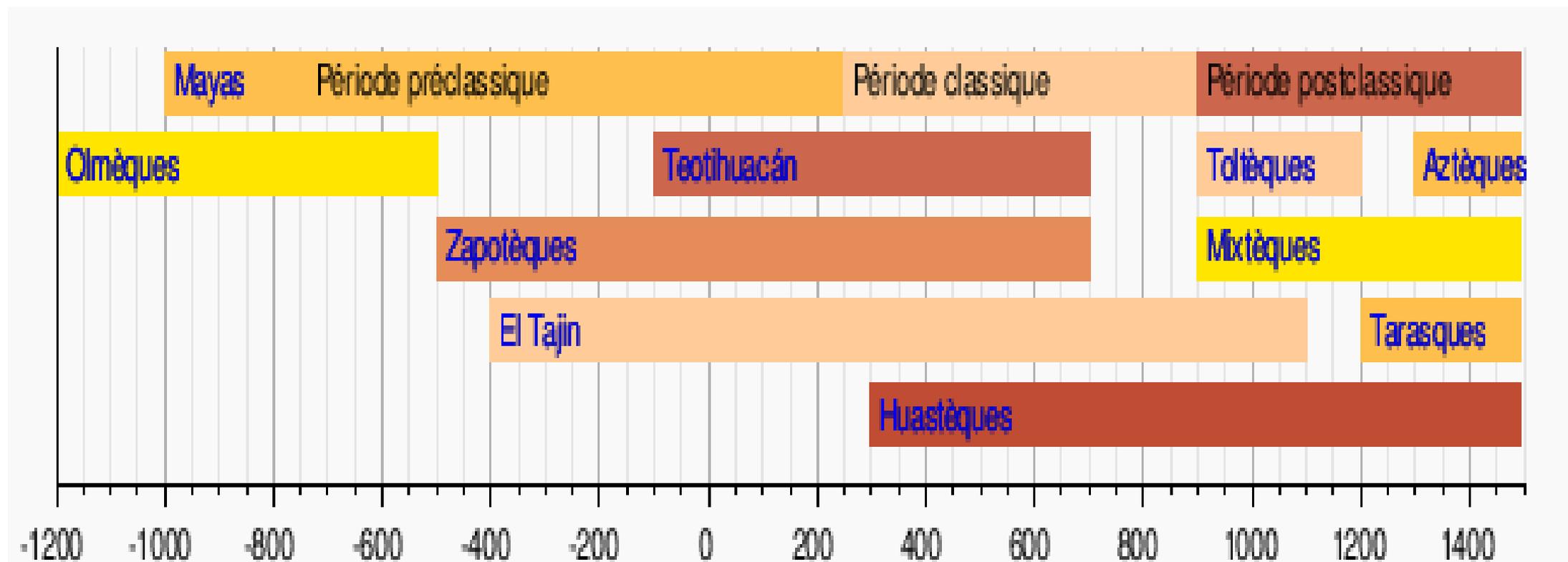
Source : wikipédia

Le Mexique appartient à ce qu'on appelle la **Mésoamérique**. Il s'agit d'un ensemble de zones géographiques occupées par des peuples qui partageaient de nombreux traits culturels communs avant la colonisation espagnole. Cela correspond au territoire où ont vécu en particulier les Olmèques, les Mayas les Aztèques ainsi que les autres peuples indigènes en contact avec eux. D'un point de vue géographique, la Mésoamérique s'étendait du nord du Mexique jusqu'au Costa Rica. Il ne faut pas la confondre avec l'Amérique Centrale qui commence au sud du Mexique et continue jusqu'à l'isthme de Panama.



Situation géographique de la Mésoamérique à l'échelle du continent américain. Source : wikipédia

Chronologie des principales civilisations qui ont occupé la Mésoamérique avant l'arrivée des Espagnols



Source : wikipédia

Sans épouser exactement la chronologie des sociétés mésoaméricaines, nous examinerons successivement **les Olmèques** (-2500 +300), **les Mayas** (-2000 +1500), **les Zapotèques** (-1500 +1500), **les Mixtèques** (-1350 + 1350), **Teotihuacan** (-100 + 650), **les Totonèques** (+800 +1200), **les Huastèques** (+900 +1500), **les Toltèques** (+900 +1200), **les Purépechas** (+1200 +1500), **les Aztèques** (aux environs de +1100 +1500).



Le jaguar était un animal très respecté en Mésoamérique, où il vivait principalement dans les forêts tropicales. Source : wikipédia

Première grande civilisation : les Olmèques

Les **Olmèques** sont considérés comme la plus ancienne civilisation connue de Mésoamérique. Elle est souvent considérée comme la « culture-mère » parce que les cultures suivantes partagèrent plusieurs caractéristiques communes qui semblent héritées des Olmèques. Ils se sont épanouis **de -2500 jusqu'à +300 de notre ère** sur la côte du golfe du Mexique. On ne connaît pas les raisons de leur disparition.



Localisation des sites de la «zone métropolitaine olmèque». San Lorenzo serait le plus ancien. Source : wikipédia

Le territoire se présente comme un véritable dédale de cours d'eau divaguant dans des marécages difficiles d'accès ; l'humidité ambiante et la chaleur faisaient de ces terres basses, parsemées d'îles instables, un « enfer vert ». L'abondance d'eau et la diversité écologique ont constitué des facteurs favorables. Le maïs, les haricots, la courge, le chili et la tomate étaient les principaux produits cultivés. La principale technique utilisée dans les cultures olmèques était la culture sur brûlis.



Les Olmèques auraient, les premiers, associé les courges, le maïs et les haricots grimpants. Cette technique agricole est appelée **Milpa**. Le sol est couvert en permanence par le feuillage de la courge, ainsi que le haricot qui fixe l'azote dans le sol. Le maïs sert de tuteur aux haricots. Chaque culture profite du voisinage des deux autres. Cela permet de créer un microclimat qui retient l'humidité dans le sol en limitant son évaporation. Enfin, leurs épines protègent de l'ensemble des herbivores.



Association courge-haricot-maïs dans la Milpa méso-américaine. Source : wikipédia

Les Olmèques ont certainement été les premiers humains à consommer du **chocolat**, à l'origine sous forme de boisson. Ils ont broyé les fèves de cacao, les ont mélangées avec de l'eau et ont ajouté des épices. La consommation de cette boisson demeurait cependant un privilège réservé aux classes supérieures. La fève de cacao était également utilisée comme monnaie.



Les fèves de cacao étaient utilisées comme monnaie. Source : wikipédia

Le **jeu de balle** est un sport rituel qui a été pratiqué pendant plus de 3 000 ans. Il se pratiquait avec une petite balle de caoutchouc entre deux équipes (de 1 à 12 joueurs) sur un terrain généralement en forme de H. Le terrain le plus ancien a été retrouvé sur le site olmèque de **La Venta**, près de Villahermosa dans l'Etat de Tabasco. Il date de 1000 ans avant notre ère. D'autres archéologues ont également trouvé des balles de caoutchouc dans le site du Manati (Tabasco) qui auraient plus de 3000 ans.



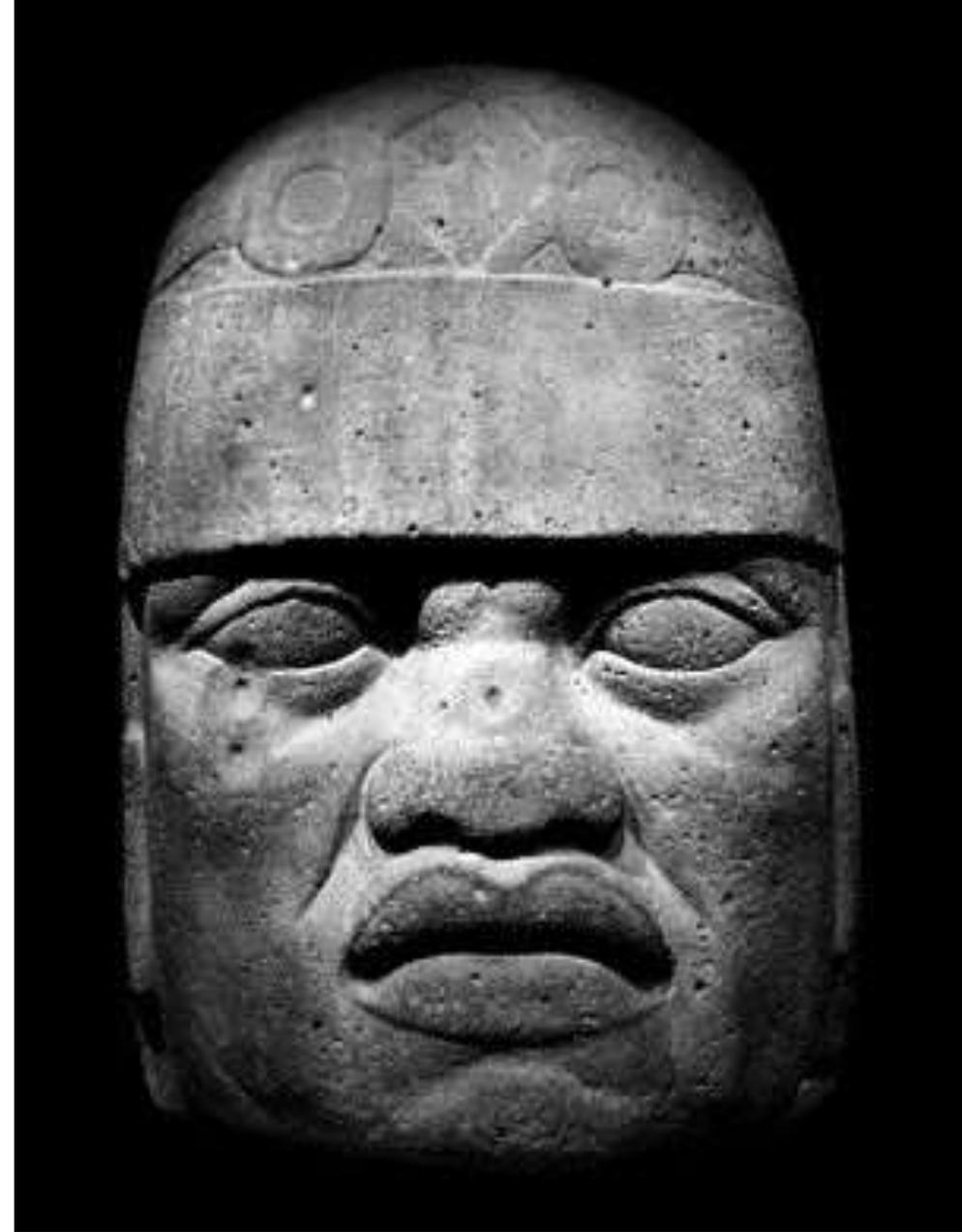
Terrain de jeu de balle. Source : wikipédia

On ne connaît pas l'histoire des Olmèques faute de sources écrites. Seule l'archéologie nous renseigne. **San Lorenzo** fut la première ville de Mésoamérique et peut-être le plus ancien centre urbain de toutes les Amériques. Il s'agissait d'un lieu de résidence des élites qui s'étendait sur 7 km². Le reste de la population vivait dans les villages agricoles alentour. Vers -1200 avant notre ère, le site devait être une île. Le déclin de San Lorenzo commença **vers -600** pour des raisons que l'on ignore. Le site n'était alors plus le principal centre olmèque.



Le Temple de San Lorenzo. Source : wikipédia

A partir de -1200 apparurent des centres cérémoniels monumentaux et une élite sociale. Certains dirigeants olmèques semblent avoir eu des fonctions religieuses. Ils seraient représentés dans les **têtes colossales** retrouvées dans les sites olmèques. Taillées dans des rochers en basalte, elles datent d'au moins 900 avant notre ère. Toutes représentent des hommes d'âge mûr avec des joues bien en chair, un nez plat et un léger strabisme. Chacune des statues comporte une coiffe distinctive. Elles varient en hauteur de 1,47 à 3,4 mètres et pèsent entre 6 et 50 tonnes. Les rochers ont été transportés sur 150 kilomètres. On ignore la méthode de transport exacte, les Olmèques ne disposant pas de bêtes de somme ni de roues fonctionnelles. Il est probable qu'ils ont utilisé un transport par voie d'eau. 10 des 17 têtes colossales retrouvées l'ont été à San Lorenzo.



Tête colossale retrouvée à San Lorenzo. Source :
wikipédia

Il existe encore beaucoup de discussions sur la religion et les dieux des Olmèques. La majorité des spécialistes croit dans l'existence d'une religion centrée autour du culte de la Terre Mère et du Jaguar. Ils pratiquaient offrandes et sacrifices humains. Les images peintes sur des rochers ou dans des grottes représentaient des animaux emblématiques à valeur symbolique, notamment le jaguar. Les sculptures olmèques d'hommes-jaguars sont très fréquentes, et varient d'une simple figurine à de grandes statues de basaltes.



Monument 52 de San Lorenzo, montrant une figure classique d'homme-jaguar. Source : wikipédia

Le « Seigneur de Las Limas » est une des plus grandes sculptures olmèques en serpentine que l'on connaisse. Un homme assis en tailleur soutient sur ses avant-bras un bébé jaguar. Le visage de l'homme est parcouru de scarifications. Le bébé-jaguar semble endormi. Cette sculpture est datée entre -900 et -400 avant notre ère.



Tlatilco était un village situé dans la vallée de Mexico. Il ne correspond donc pas au territoire olmèque. Pourtant **entre -1300 et -800**, il s'y est développé une culture où l'influence olmèque de San Lorenzo est visible. Les objets de style olmèque étaient notamment omniprésents dans les premières sépultures.



L' "Acrobate", figurine en céramique de Tlatilco, datée de -1200 – 900 avant notre ère. Le genou gauche de cette poterie présente un orifice pour verser le liquide. Source : wikipédia

Autour de 1000 avant notre ère, est apparu un changement brutal dans la céramique de **Tlatilco** : les figurines d'hommes costumés cèdent la place aux figurines de femmes nues, et l'iconographie inspirée des olmèques évolua vers un style plus local.



Pretty Ladies conservées aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Source : wikipédia

La Venta était un site olmèque qui a existé **entre -1000 et -400** avant notre ère. Après le déclin de San Lorenzo, La Venta est devenue la principale cité à partir de -600 environ. On ne connaît pas non plus les raisons du déclin de La Venta. Le site est parsemé de tumuli, qui forment des ensembles appelés « complexes ». C'est un ensemble cérémoniel avec, outre les tumuli, les sculptures et les offrandes cachées qui en font partie intégrante. Au moins 90 monuments en pierre y ont été découverts, dont certaines des pièces les plus importantes de l'art olmèque.



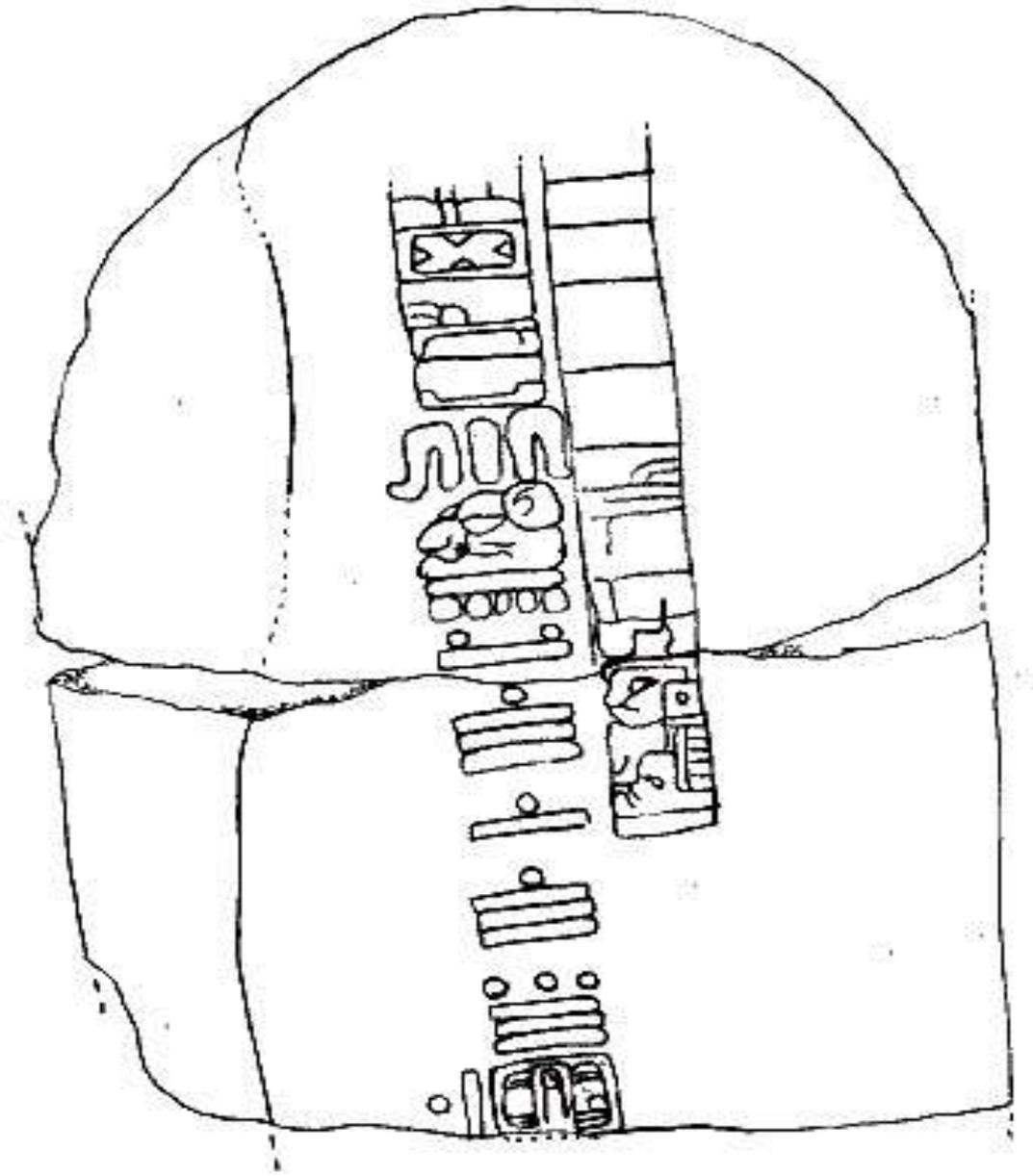
Un autel à La Venta. Le personnage tenant un bébé dans les bras, il est supposé que c'était un autel funéraire d'un bébé d'un souverain. Source : wikipédia

Sur le territoire mésoaméricain, la période située entre -2000 et -300 est appelée « période préclassique ». La période suivante est appelée « période classique ». Pendant cette période classique, après la fin du site de la Venta, une culture s'est développée appelé **épi-olmèque entre -300 et +250** de notre ère. **Très Zapotes** et, peut-être, **Cerro de las Mesas**, ont été les plus grands centres épi-olmèques bien qu'ils n'atteignissent ni la taille ni l'importance des grandes villes olmèques qui les ont précédées. Contrairement à l'art olmèque plus ancien, l'art épi-olmèque affichait une perte générale de détails et de qualité. Les monuments épi-olmèques glorifiaient leurs rois.



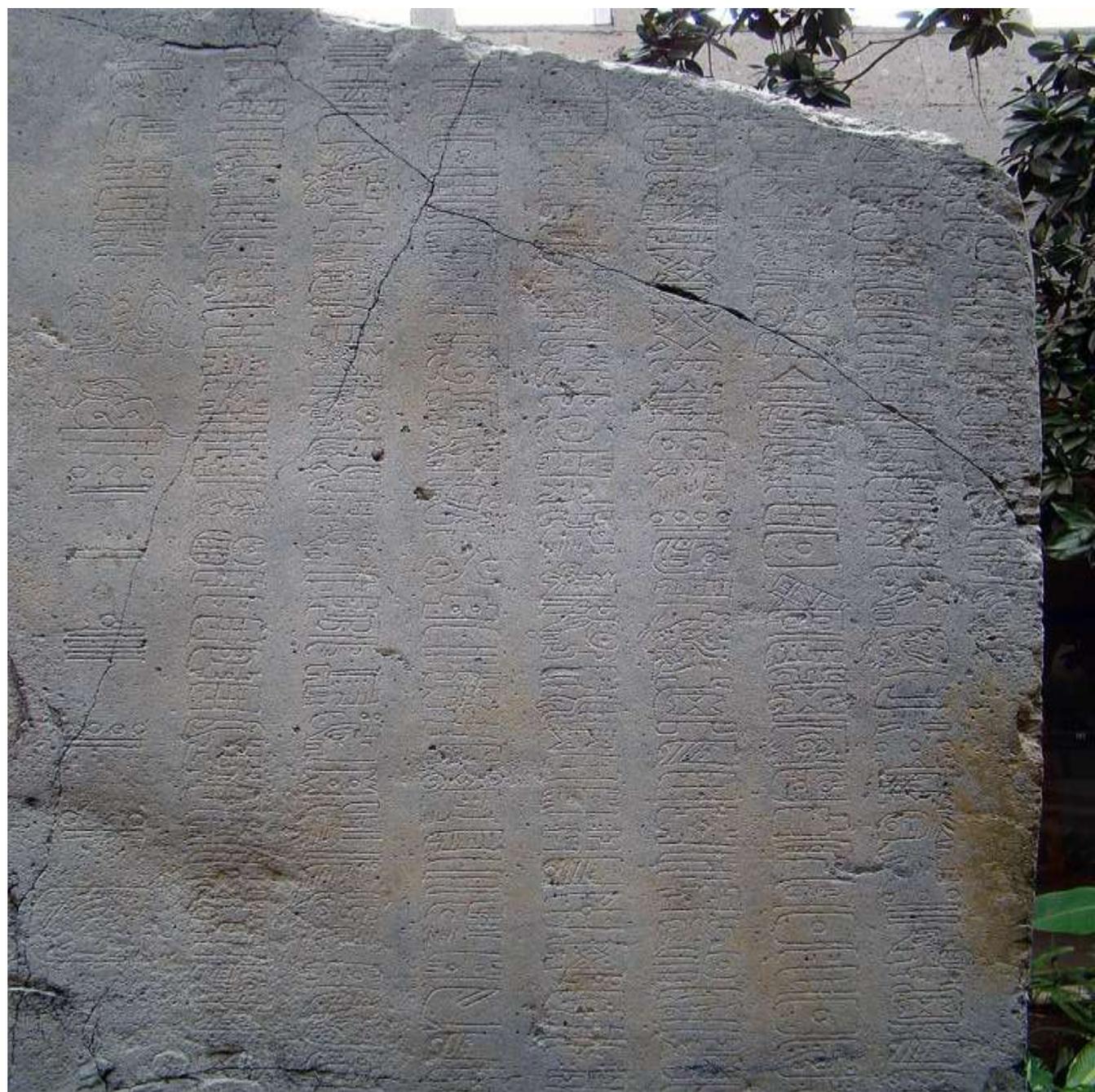
Stèle 1 de Mojarra, montrant une personne identifiée comme le Seigneur moissonneur de la montagne. Source : wikipédia

Ce sont les Olmèques qui auraient les premiers inventé un calendrier dit « du compte long » qui enregistre toute date à partir d'un point d'origine fixe. C'est en 1939 que fut découverte la stèle C à **Très Zapotes** (ouest du Golfe du Mexique) qui a permis cette découverte. Ce monument date de **32 avant notre ère**. S'il existait un calendrier, cela révèle que les Olmèques maîtrisaient l'astronomie.



Arrière de la stèle C. Source : wikipédia

L'**écriture épi-olmèque** est parvenue jusqu'à nous grâce aux inscriptions gravées dans quelques rares sculptures en pierre. Elle utilise un ensemble de caractères pour représenter les logogrammes (ou unités de mots) et un second ensemble pour représenter les syllabes. Elle n'est pas encore déchiffrée et la langue sous-jacente n'a pas pu non plus être déterminée de manière fiable. La sculpture qui a donné le plus de signes est **la stèle N°1 de La Mojarra** (État de Veracruz). Il s'agit d'un bloc de basalte de quatre tonnes sur une hauteur de 234 cm. L'un des côtés du bloc est occupé par un bas-relief présentant le portrait en pied d'un homme à la coiffe et au costume très élaborés. Et sur l'ensemble de ses faces, il présente plus de 500 glyphes. Le monument est daté d'environ **156 de notre ère**.



Détail des inscriptions sur Stèle 1 de La Mojarra. Source : wikipédia

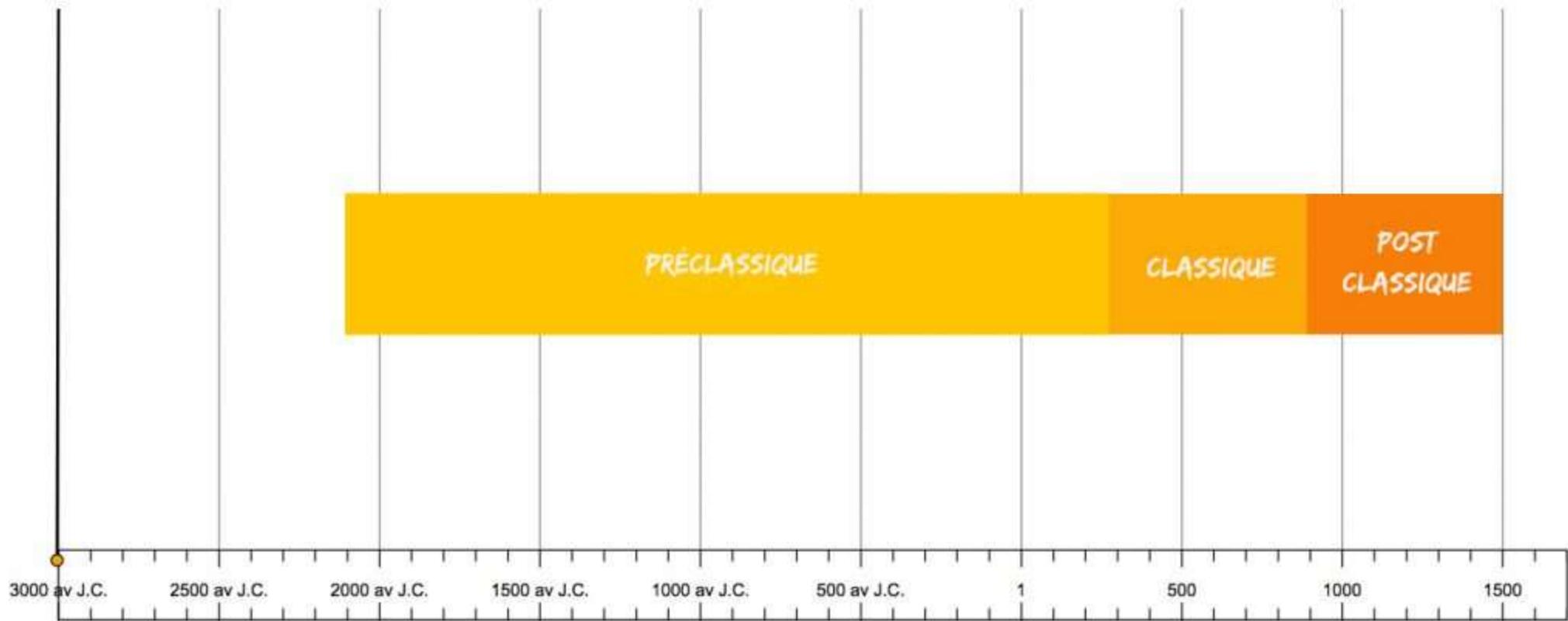
les Mayas

La civilisation des Mayas débuta quelques siècles après celle des Olmèques **vers -2000**. Leur territoire couvrait un territoire de 350 000 km² du sud du Mexique au Honduras et au Salvador en passant par le Belize et le Guatemala. Les Mayas sont demeurés ignorés des chercheurs jusqu'au début du XIXème siècle. La forêt avait repris ses droits sur la plupart de leurs cités. La technologie du lidar (archéologie aérienne) commence à révolutionner nos connaissances. Les Mayas sont identifiés à leur culture mais aussi à leur localisation. C'est dans la péninsule du Yucatan (300 km de long, 250 km de large) qui couvre plusieurs pays (sud du Mexique, Guatemala, Belize, Salvador) que les Mayas ont vécu. Ils seraient originaires du sud de cette péninsule, plus montagneuses, qu'on appelle les Hautes Terres (+800m) avant de se déplacer vers le nord, les Basses Terres.



Le Yucatan et les principales cités Mayas. Source wikipédia

On distingue généralement trois périodes dans la civilisation maya : le Préclassique (d'environ -2000 à +250), le Classique (de 250 à 900), le Postclassique (de 900 à 1521).

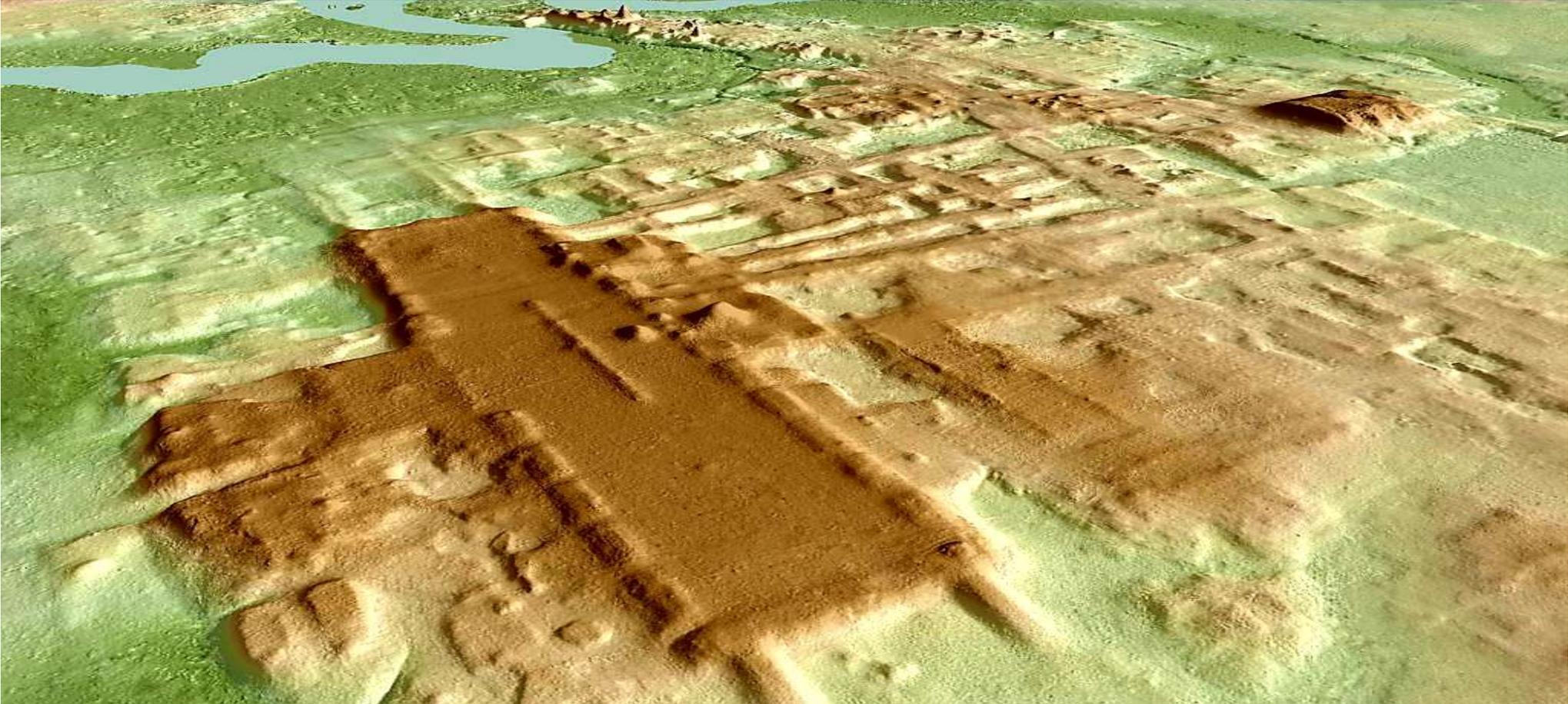


Les Mayas ont largement développé la culture du maïs qui rentrait pour 50% de leur alimentation. On a estimé la population maya entre 7 et 11 millions d'habitants. Les origines restent débattues. Les raisons du déclin le sont également. Les spécialistes évoquent des causes climatiques, environnementales, des guerres internes, des invasions. Peu après la conquête espagnole, les prêtres européens avaient brûlé la quasi-totalité des livres (*codex*) en écorce de figuier laissés par les Mayas. Seuls quatre d'entre eux ont été retrouvés.



Page 9 du codex de Dresde.
Source : wikipédia

Aguada Fénix était un site maya monumental situé dans l'état de Tabasco, au Mexique, près de la frontière avec le Guatemala. Découvert par relevé aérien lidar en 2017, il est considéré depuis comme le plus ancien et le plus grand site cérémoniel maya. La grande plateforme d'Aguada Fénix est un monticule de terre et d'argile d'environ 1400 m de long et 400 m de large pour 10 à 15 m de hauteur. Aguada Fénix s'avère l'une des plus anciennes traces de sédentarisation dans la civilisation maya. La céramique y est apparue vers -1200 soit un à deux siècles plus tôt que les autres sites mayas. Les premières constructions datent de -1000.



Relevé lidar d'Aguada Fénix. Source wikipédia

Pendant la période préclassique (**jusqu'à -250**), les civilisations olmèques et mayas présentait peu de différences. Mais les Mayas ont du composer avec deux caractéristiques environnementales majeures que n'ont pas connu les olmèques : la rareté de l'eau potable et une végétation luxuriante (climat tropical). Il n'y a en effet pas d'eau douce en surface sur la péninsule du Yucatan. Aussi, ils ont construit des réservoirs pour recueillir l'eau de pluie et ils la filtraient pour éliminer les impuretés. L'autre source d'eau, c'étaient les **cénotes**. Les cenotes sont des gouffres d'origine volcanique, remplis d'eau. Les anciens Mayas leur donnaient un caractère sacré. C'est pourquoi, ils y pratiquaient des sacrifices humains. Les sacrifiés y étaient jetés lors de cérémonies.



Cénote sacré de Chichén Itza.

Les Mayas ont défriché la forêt tropicale. Ils ont aménagé des canaux et des champs, cultivé le maïs, les courges et les haricots selon la technique de la Milpa. Les Mayas et la forêt évoluaient ensemble. Ils ont aussi planté des arbres fruitiers tout en laissant la forêt se régénérer. La plupart de l'approvisionnement alimentaire des Mayas était cultivé en « jardin verger », connu sous le nom de *pet kot* (mur circulaire) car ces jardins avaient la caractéristique d'être entourés d'un muret de rocailles.



Sur cette photo, on aperçoit en haut du monticule, les restes d'un muret en pierres. Source : edgeeffects.net/ancient-maya

Après Aguada Fénix, les plus anciennes cités mayas sont sans doute apparues au Guatemala comme Nakbé ou El Mirador. Il s'agissait de cités-États qui se concurrençaient et se faisaient des guerres. Tikal ou Copan, toujours au Guatemala, sont ensuite devenues les plus importantes cités mayas. Au Mexique, une cité d'importance, **Calakmul**, est apparue **vers -550**. Difficile d'accès, Calakmul est peu visitée par les touristes. On l'appela aussi le royaume du serpent. A partir de +300, elle fut la grande rivale de Tikal. Leurs conflits entraînent d'autres cités vassales. La dernière guerre finit en +744. Elle précéda de peu leur effondrement dont les causes sont toujours discutées. Près de 117 structures ont été dénombrées dans la cité. En voilà une ci-dessous :



Structure II de Calakmul, 45 m de haut, une des plus importantes pyramides du monde maya. Source : [wikimedia.commons](https://commons.wikimedia.org/)

Une des cités alliées de Tikal contre Calakmul fut **Palenque**. La cité daterait de -100, à l'époque classique. Deux batailles contre Calakmul sont recensées en 599 et 611 qui se soldèrent par des défaites. La plus grande partie des bâtiments fut construite sous le règne de **Pakal I** qui régna **après 615**. Un des plus grands est le Temple des Inscriptions qui est un bâtiment funéraire spécialement construit pour abriter le sarcophage de Pakal I. Le destin de Palenque s'arrêta vers 800 après des défaites subies contre d'autres cités, notamment **Tonina** à l'ouest du Yucatan.



Le Temple des Inscriptions de Palenque

A la fin de la période classique, **entre +800 et +950**, une cité va dominer le nord-ouest du Yucatan, **Uxmal**. Elle a sans doute profité du déclin à la fin de la période classique de toutes les cités mayas des Basses-Terres du sud et de cités comme Palenque, Calakmul ou Tikal. Uxmal est notamment célèbre pour son architecture appelée **puuc**. Le style puuc, ce sont des murs verticaux lisses dans la partie inférieure, des frises décoratives dans la partie supérieure et des ornements de corniches. Le style Puuc c'est aussi l'utilisation de la voûte Maya ainsi que des colonnes pour séparer les espaces, les escaliers et les portes d'accès. Le Puuc (colline en français) est une région de basses collines dans le nord-ouest du Yucatan. La terre y est l'une des plus fertiles du territoire maya malgré des difficultés pour atteindre la nappe d'eau qui se trouve à 65 mètres sous terre et qui n'est accessible que par de rares cavernes. On ne connaît pas non plus les raisons de la fin d'Uxmal.



Le « Palais du Gouverneur » d'Uxmal. Source : wikipédia

A partir de l'an 1000, ce fut **Chichen Itza** qui devint la cité maya dominante. La civilisation maya entra dans ce qu'on a appelé le post-classique. La cité existait depuis au moins le VI^{ème} siècle. Elle fut alliée à Uxmal. L'âge d'or de Chichen Itza correspondit à une migration de guerriers toltèques descendus vers le sud, depuis le plateau mexicain. Selon la version la plus répandue, le roi de Tula, **Kukulcan**, se serait emparé de la ville entre 967 et 987. Un nouveau style mêlait les traditions maya et toltèque. Chichen-Itzá offre une bonne illustration de cette fusion. En témoignent le groupe d'édifices situé au sud, le Caracol (observatoire astronomique) et, au nord, la pyramide. Cette dernière est entourée de terrasses sur lesquelles ont été construits les principaux complexes monumentaux : la grande cour de la pelote, le mur du Crâne, le temple du Jaguar et la maison des Aigles ; au nord-est, le temple des Guerriers, le groupe des Mille Colonnes, le marché, les cours de pelote ; au sud-ouest, la tombe du grand prêtre. La magnificence de ces constructions fait que Chichen Itza est inscrite au patrimoine de l'Unesco. La domination de Chichen Itza s'arrêta **vers 1250**.



El Castillo (pyramide de Kukulcán). Source : wikipédia

Migration et mythologie s'entrecroisent. **Kukulcan** était également le nom maya d'un dieu, le serpent à plumes c'est-à-dire un mélange d'oiseau et de serpent à sonnettes. C'était un dieu créateur, le dieu de la pluie, du vent, des tempêtes et de la vie. Dans toute la Méso-Amérique, le serpent, en raison de ses habitudes de vie, devint un symbole de vie, tant au-dessous qu'au-dessus de la terre, et il était donc considéré comme un point de connexion entre les dieux et l'humanité. La bouche ouverte des serpents était identifiée aux grottes, qui donnent accès au monde souterrain, et leurs corps sont souvent dotés de symboles de ciel dans l'art mésoaméricain. En outre, les mots mayas pour ciel et serpent ont la même prononciation.



Sculpture de Kukulcán (pyramide de Kukulcan à Chichen Itza). Source : wikipédia

Mayapan fut un site Maya situé à 100 km à l'ouest de Chichen Itza. Fondée dès 1050, Mayapan était la capitale politique des Mayas dans la péninsule du Yucatan de la fin **des années 1220** jusqu'au **début des années 1440**. Mayapan est loin d'être un des sites Maya les plus impressionnants. Tout est plus petit que ce qui a existé par le passé démontrant que la civilisation Maya était dans sa phase ultime. **En 1450**, les gouvernants de la cité, la famille Cocom, furent renversés et la ville détruite puis abandonnée. Il s'en suivit un morcellement ethnique et politique, qui aboutit à la création d'une mosaïque de centres régionaux et de petits États indépendants.



La pyramide de Mayapan. Source : wikipédia

Les Mayas croyaient que le cosmos était séparé en trois entités différentes : le monde inférieur (inframonde), la terre et le ciel. Le monde souterrain était un endroit froid et inhospitalier auquel étaient destinés la plupart des Mayas après leur mort. Lorsque les rois mouraient, ils empruntaient le chemin lié au mouvement cosmique du soleil et tombaient dans le Monde inférieur. Mais parce qu'ils possédaient des pouvoirs surnaturels, ils renaissaient dans le Monde céleste et devenaient des dieux. Dans leur panthéon, il existerait entre 166 et 250 dieux. Chacun de ces dieux était lié à un aspect de la vie ou à une activité humaine. Il existait ainsi dans la religion Maya des dieux de la naissance, de la mort, de l'agriculture, mais aussi de la médecine, des plantes ou de la pluie. Ils pratiquaient régulièrement des sacrifices humains pour honorer ces dieux.



Urne en terre cuite (brûleur d'encens) à l'effigie de Chac, dieu de la pluie. Source : wikipédia

Les écritures retrouvées sur les constructions ont permis de comprendre le fonctionnement des royaumes Mayas. Disposant d'une fonction héréditaire porté seulement par des mâles, le roi régnait sur tous ses sujets. Il légitimait son pouvoir par la construction de temples. En plus du pouvoir politique et militaire, il assumait des fonctions religieuses. Il était le garant de l'ordre cosmique et intercesseur auprès des ancêtres et des entités surnaturelles.



Objets trouvés dans le cercueil de Pakal I à Palenque.
Source : wikipédia

Les Mayas disposaient d'une écriture qui a servi à écrire l'histoire des rois sur les temples. Cette écriture n'est toujours pas totalement déchiffrée. Il s'agit d'une **écriture logosyllabique**, c'est-à-dire mélangeant des symboles (signifiant une notion) et des graphèmes (reprenant le son d'une syllabe). Ces deux modes ne sont jamais mélangés dans aucune autre écriture mondiale. On les a appelé des **glyphes**. Seuls des scribes et les castes dirigeantes comprenaient et écrivaient l'écriture Maya.



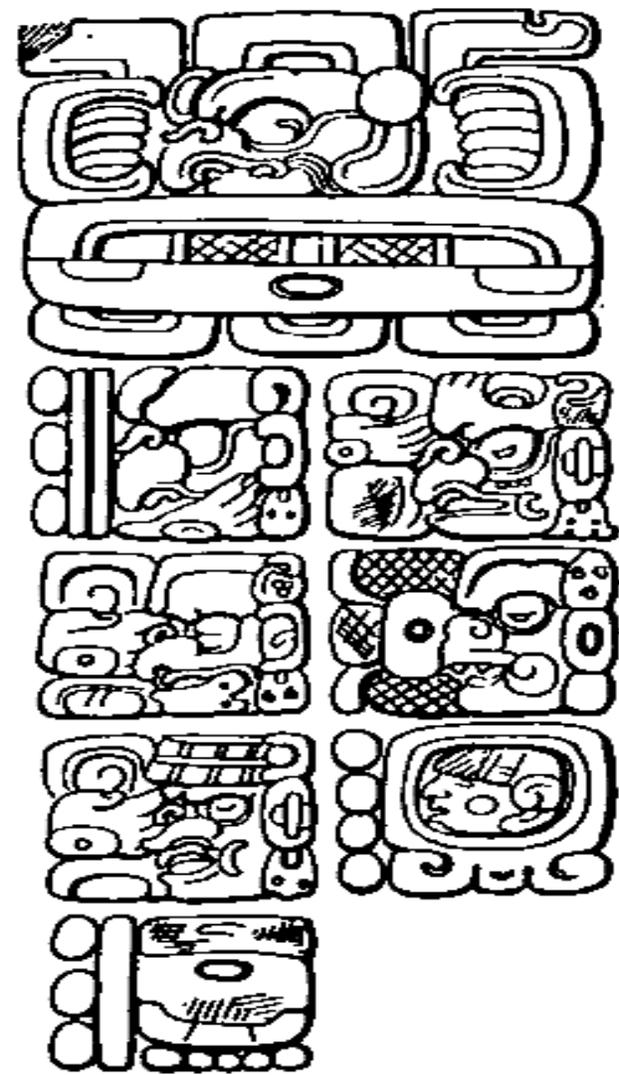
Glyphes mayas en stuc (musée de Palenque). Source : wikipédia

La vie des Mayas était réglée sur le cosmos et le mouvement des corps célestes qu'ils étudiaient à l'aide de gnomons (cadrans solaires). À cet effet, ils ont construit des observatoires dont certaines ouvertures étaient dirigées sur l'orbite des planètes. La Voie lactée semble avoir joué un rôle important chez les Mayas. Elle est perçue comme étant la route mythique qu'empruntaient les âmes lorsqu'elles voyageaient des profondeurs souterraines vers les cieux de l'au-delà. D'après leurs calculs astronomiques basés sur la position des planètes, ils ont découvert le point de croisement de l'écliptique avec la Voie Lactée. Grâce à ces observations, ils ont pu dresser leurs différents calendriers, dont certains étaient d'une grande complexité et d'une extrême précision. Ils leur servaient aussi à dire l'avenir et à fixer les dates des grandes cérémonies. Leurs observations étaient dirigées principalement vers Vénus.



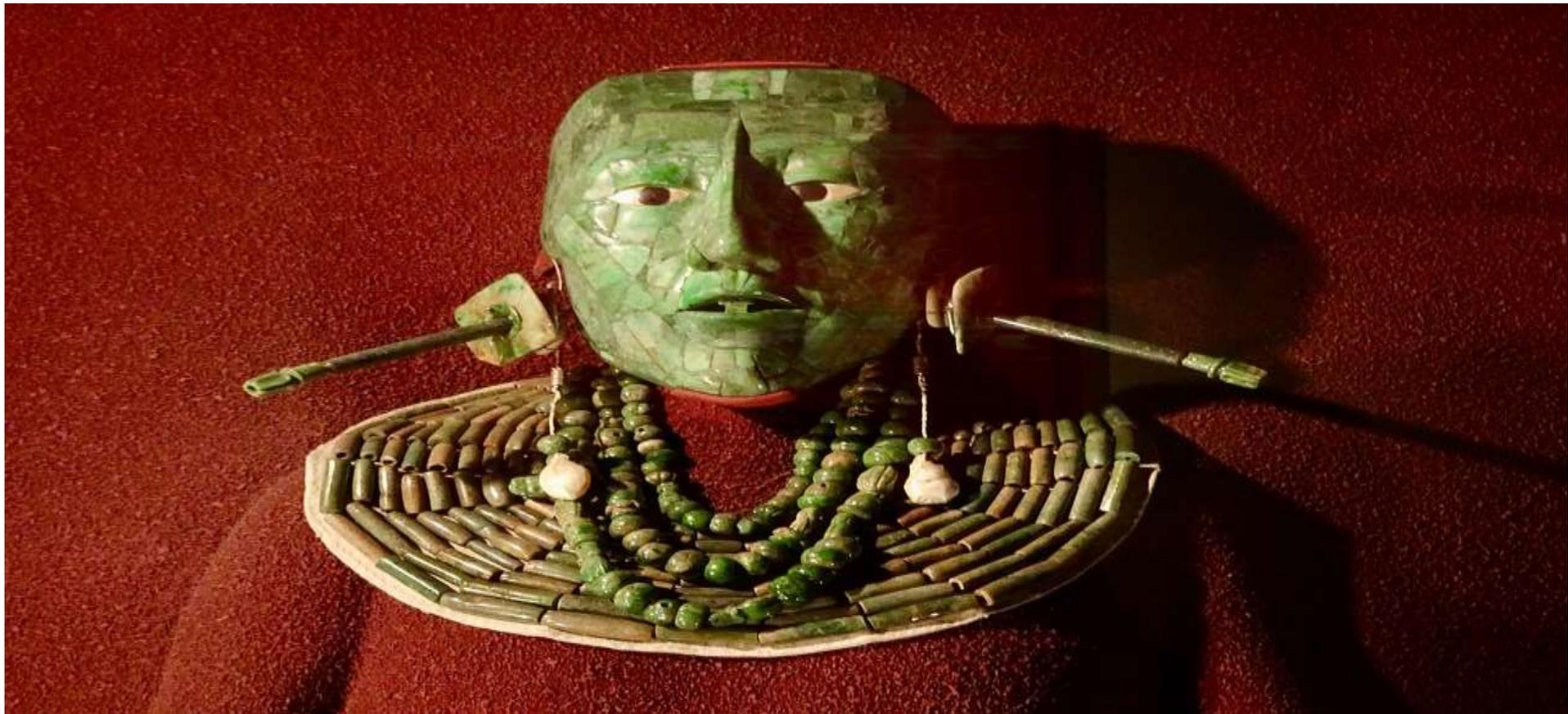
L'observatoire astronomique de Chichén Itzá. Source : wikipédia

La vie des Mayas était structurée par deux **calendriers**. Le premier est le **tzolk'in**, « année » non numérotée de 260 jours (ou *kin*), à caractère divinatoire et religieux ; ce calendrier est composé de vingt jours combinés à treize nombres (sans doute les 13 divinités diurnes). Le deuxième est le **haab**, « année vague » non numérotée de 365 jours, à caractère civil. Ce calendrier comporte dix-huit mois (*uinal*) de vingt jours chacun, plus cinq jours additionnels nommés *uayeb* (*way + haab = lit de l'année*). Ces deux calendriers se synchronisaient toutes les 52 années solaires (18 980 jours). Le compte long est un décompte permettant de faire le lien entre le *haab* et le *tzolkin* et d'établir la position d'un événement historique donné dans les deux systèmes. Le 21 décembre 2012, date qui marque à l'origine la fin des 5 125 années d'un cycle du compte long, a été interprétée, à tort, par certains comme la fin définitive de ce calendrier.



Façade Est de la stèle C de Quirigua, on y lit la date du 26 août 455). Source : wikipédia

Dans les formes d'art, la plupart des objets mayas qui nous sont parvenus sont d'origine funéraire ou rituelle. Les objets de **terre cuite** étaient un signe de richesse et servaient souvent de cadeaux diplomatiques. Les objets fabriqués à partir d'**obsidienne** étaient utilisés comme présents funéraires, lors des sacrifices et dans l'art. Certaines formes non-utilitaires comprenaient des effigies miniatures anthropomorphes, des figurines découpées zoomorphes, des perles, des vases et des fragments de masques. **Le jade**, pierre fine aux reflets verts, était considéré comme un élément primordial et sacré. D'où son emploi dans la réalisation en mosaïque de masques funéraires qui transfiguraient les grands dignitaires en dieux.



Masque de jade de Pakal I de Palenque. Source : wikipédia

Dans l'art maya, il faut aussi relever **les peintures murales**. Parmi les plus extraordinaires figurent celles de **Bonampak**. Elles datent de +790, à la fin de la période classique. Le « Temple des Peintures » comporte trois salles disposées en longueur au sommet d'une pyramide. Les trois pièces dépeignent avec beaucoup de réalisme une série d'événements. La première décrit une cérémonie où un enfant devient l'héritier d'une famille noble avec un orchestre jouant de plusieurs instruments et des nobles discutant. La deuxième pièce montre une scène de guerre et la capture de prisonniers ; puis ces mêmes prisonniers saignant des doigts, rituellement tailladés, assis devant le seigneur de Bonampak, Chan Muwaan, richement vêtu. On suppose généralement que les prisonniers sont en train d'être préparés pour un sacrifice humain, même si les peintures ne le montrent pas. La troisième pièce dépeint une cérémonie, avec des danseurs aux costumes raffinés portant des masques représentant des dieux ; le seigneur et sa famille plantent rituellement des aiguilles dans leurs langues, pour en verser le sang.



Vue partielle des peintures de Bonampak. Source : wikipédia

les Zapotèques

Les **Zapotèques** sont une population indigène du Mexique concentrée dans l'État d'**Oxaca**. De nos jours la population est estimée à entre 400 000 à 650 000 personnes. Les premières traces archéologiques de la culture zapotèque remontent à près de 3 500 ans (-1500 avant notre ère).



Zone historique de la civilisation zapotèque à l'époque précolombienne. Source : wikipédia

La civilisation zapotèque trouve ses origines dans la vallée de Oaxaca. Trois groupes de population de tailles différentes existaient à l'origine. Mais vers -500, le site de **Monte Alban** émergea éclipsant tous les autres sites d'origine zapotèque. Les fortifications construites autour du site suggèrent que la construction de la ville pourrait avoir été une réponse à une menace militaire, d'autant plus qu'elle a été fondée au sommet d'un massif montagneux.



Monte Alban domine la ville moderne d'Oaxaca.

Les archéologues distinguent plusieurs phases dans la civilisation zapotèque à partir de l'occupation de leur centre historique de Monte Albán.

Périodes archéologiques de l'histoire de Monte Albán ¹	
Phase	Période
Monte Albán I	<u>500</u> à <u>200</u> avant notre ère
Monte Albán II	<u>De -200</u> à <u>+250</u> de notre ère
Monte Albán III	<u>De +250</u> à <u>+700</u>
Monte Albán IV	<u>De +700</u> à <u>1000</u>
Monte Albán V	<u>De 1000</u> à <u>1500</u>

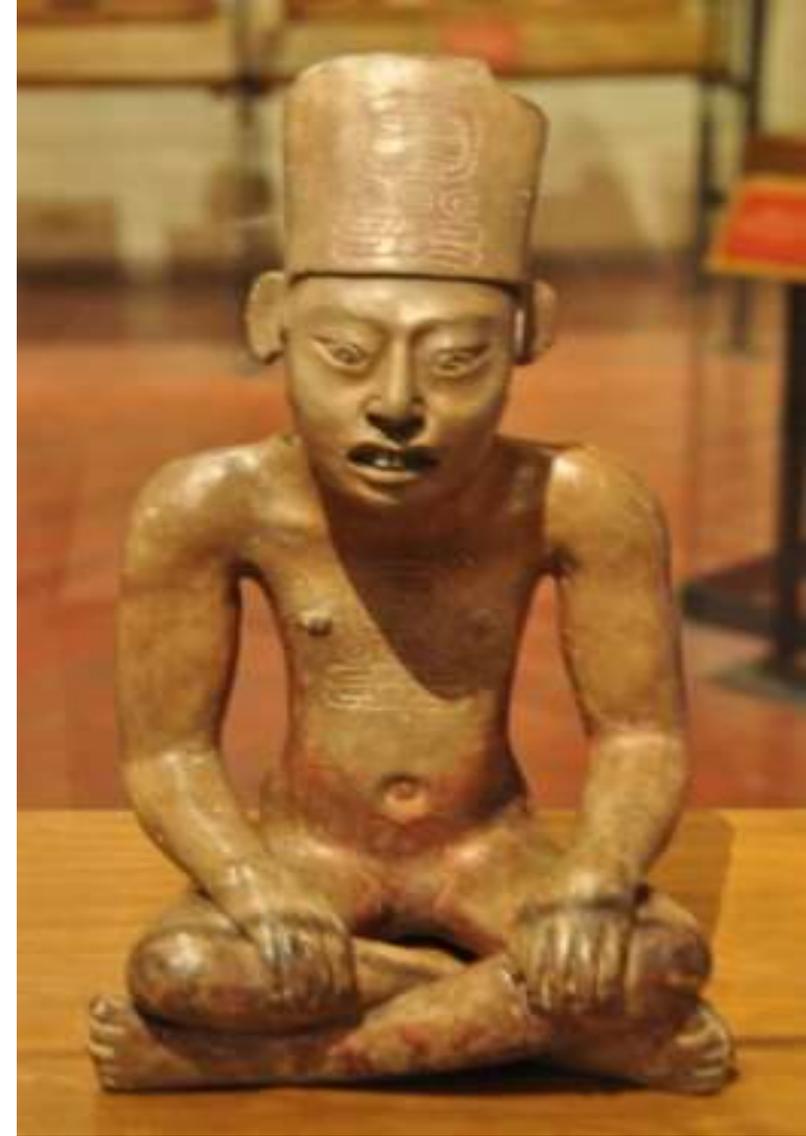
Source : wikipédia

L'aménagement du sommet de la montagne et l'édification des constructions ont du représenter un travail colossal. L'exécution de ces travaux nécessitait une organisation hiérarchisée du travail. La population a été estimée à 10 000 personnes. C'est dès la phase 1 que furent gravées un grand nombre de pierres connues sous le nom de « *Danzantes* », représentant des hommes nus, peut-être des prisonniers morts sacrifiés, sans doute pour démontrer le pouvoir militaire que possédait Monte Albán. Associés à ces gravures on trouve des glyphes et des dates, ce qui démontre l'usage du calendrier et de l'écriture dès cette époque.



Quelques « Danzantes »

Durant la phase 2 (-200 à +250), les céramiques caractéristiques de cette culture apparaissent. Le culte des morts se développe avec des sépultures complexes. La fameuse tombe n°07 de Monte Alban date de cette phase. Cette sépulture d'un noble zapotèque représente le trésor le plus important trouvé au Mexique de par la quantité d'objets et leur qualité. On a retrouvé, notamment, de nombreux bijoux en or, argent, cuivre, jade, cristal de roche, turquoise, obsidienne, perles et corail. Il faut y ajouter de très nombreuses céramiques, des bols sculptés en cristal de roche et onyx, environ 34 os sculptés.



Une des céramiques retrouvées dans la tombe N°07 de Monte Alban. Source : wikipédia

Monte Alban atteignit son développement urbain et démographique maximal pendant la phase III (**250-700**). Il y avait près de 40 000 habitants. Le cœur de la cité est représenté par un immense espace appelé **Gran Plaza**, esplanade mesurant 300 m de long et 150 m de large et entourée de diverses structures où se trouvaient d'imposants bâtiments. Parmi ceux-ci se trouvaient des temples, des palais, peut-être même un observatoire astronomique.



Monte Alban

Pendant la phase IV (700-1000), le site de Monte Alban fut abandonné. Les archéologues continuent de débattre des raisons. Lors de la dernière phase (1000-1500), jusqu'à la conquête espagnole, les Zapotèques s'allièrent avec les Mixtèques, autre peuple de la région.



Représentation du dieu de la pluie zapotèque. Source :
wikipédia

Les Mixtèques

La civilisation mixtèque est née dans les hautes terres occidentales de l'Oaxaca au VII^{ème} siècle de notre ère et a duré jusqu'en 1350. Ils partageaient de nombreux points communs avec leurs voisins zapotèques avec qui ils s'allièrent.



Localisation de l'État de Oaxaca. Source : wikipédia

L'histoire mixtèque nous est relativement bien connue grâce à une série de codex. Le codex Zouche-Nuttall est un manuscrit en peau animale, composé de 47 feuilles, plié en accordéon. Le verso est consacré à la généalogie et aux conquêtes d'un célèbre seigneur appelé « Huit-Cerf Griffes d'Ocelot » qui vécut **au XI^{ème} siècle**. Il réussit notamment à unifier son peuple.



L'art mixtèque était réputé notamment dans la céramique et l'orfèvrerie. Les bijoux présentent une grande diversité, tant dans les formes que par les matériaux utilisés : figurines en pierre fine, sonnailles et anneaux en cuivre et argent, perles creuses en or, outils symboliques comme des haches en cuivre.



A gauche, sculpture mixtèque en céramique polychrome. A droite pendentif en or. Source : wikipédia

Civilisation de Teotihuacan

Teotihuacan est un des plus importants sites archéologiques du Mexique. Il est situé à 40 kms au nord-est de Mexico. La ville s'est développée à partir de **-100** et fut habitée jusqu'à son abandon entre les **VIème et VIIème siècles**. À son apogée, Teotihuacan était la plus grande ville de toute l'Amérique précolombienne et pourrait avoir compté plus de 200 000 habitants, étant l'une des plus grandes du monde de l'époque.



Localisation de Teotihuacan. Source : wikipédia

La croissance de Teotihuacan s'expliqua par une multiplicité de facteurs : présence de sources, une surface arable plus importante que dans la vallée de Mexico, sans compter le contrôle des importants gisements d'obsidienne. Grâce à ses exportations d'obsidienne, Teotihuacan était devenue la plaque tournante de l'économie d'une grande partie de la Mésoamérique. Elle était un lieu d'échanges, notamment pour le commerce du jade, du copal, du mica en provenance d'Oaxaca, de l'onyx, de la résine aromatique de la côte du golfe du Mexique ou des plumes du quetzal venues du pays maya.



Pointe en obsidienne de Teotihuacan. Source : madeleine-et-pascal.fr

Teotihuacan est célèbre pour ses constructions. La principale avenue centrale de la cité, appelée l'« **allée des morts** » est bordée d'une architecture cérémoniale impressionnante, comprenant les trois structures principales : l'immense pyramide du Soleil, la pyramide de la Lune, la pyramide du serpent à plumes et de nombreux palais et temples de moindre importance. Leurs dimensions, leur agencement géométrique, leur portée symbolique ont conduit tout naturellement l'Unesco à inscrire Teotihuacan sur la liste du patrimoine mondial. Cette cité fascine et pourtant on ignore presque tout.



L'allée principale dite « allée des morts » vue du sommet de la pyramide de la lune

On ne connaît pas les fondateurs. On ne sait pas qui a régné. La cité fut multiethnique. Certains quartiers en périphérie de la ville hébergeaient des groupes venus de régions proches. Les habitants de Teotihuacan partageaient avec les autres peuples mésoaméricains la notion que l'univers se compose de trois niveaux : le ciel, la terre et l'inframonde. Dans la cosmographie mésoaméricaine, le monde est un carré divisé en quatre quartiers, correspondant aux points cardinaux, avec un centre qui est le pivot de l'univers (un « axis mundi ») et met en contact verticalement la Terre avec les différents niveaux du monde souterrain et des cieux. La disposition de la cité elle-même reproduisait l'univers dont la Citadelle marquait l'axe du monde au croisement de l'Allée des Morts et de l'avenue Est-Ouest.



La pyramide du soleil. Source : wikipédia

Il existait un panthéon avec différents dieux. Ils ressemblaient beaucoup à ceux retrouvés plus tard chez les aztèques. Associé à la pluie bienfaisante et aux moissons, **le dieu de l'orage** est représenté sur certaines peintures en porteur de maïs. Compte tenu de cette association avec l'eau, il est également associé aux montagnes, considérées comme les lieux d'origine de l'eau. Il est aussi associé au jaguar, dont le rugissement fait penser au grondement du tonnerre. Le tonnerre est associé à l'arrivée de la pluie et à la fertilité, mais également à la guerre. C'était un des dieux les plus importants.



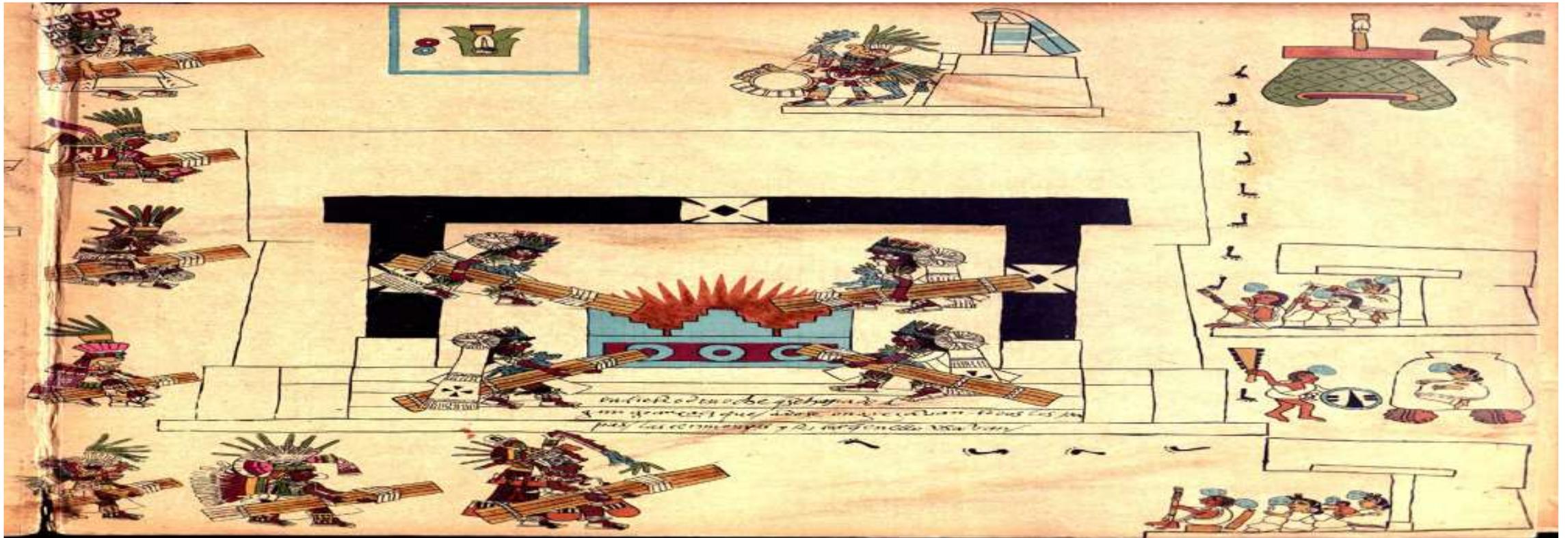
Vase orné d'une représentation du dieu de l'orage. Source : wikipédia

Un autre dieu très important était « le serpent à plumes » ou **Quetzalcoatl**. Il est associé à la création du monde et à l'alimentation. Une pyramide lui fut dédiée ornée de têtes de serpents. Autour de la pyramide, les archéologues ont dégagé 126 sépultures. Des sacrifices humains étaient pratiqués à grande échelle à Teotihuacan. Leurs implications politiques et religieuses restent inconnues. Cette pyramide fut incendiée au IV^{ème} siècle. Nous ne savons rien des origines de cet événement.



La pyramide du serpent à plumes. Source : wikipédia

Teotihuacan a partagé avec d'autres civilisations mésoaméricaines **la cérémonie du feu nouveau**. Tous les 52 ans au cours des dernières heures d'un cycle calendaire, un ensemble de rituels était organisé pour s'assurer qu'un nouveau cycle de 52 ans recommence, que les astres n'arrêtent pas leur course et que le monde ne sombre pas dans les ténèbres. Les préparatifs de la cérémonie commençaient au cours des cinq derniers jours de la dernière année du cycle. Ces préparations comprenaient le respect du silence, l'abstinence de travail et des rituels de purification comme le jeûne ou des autosacrifices (extraction de son propre sang). Le dernier jour, une procession de prêtres partait. Tous les feux étaient éteints. Un homme était sacrifié au sommet de la montagne et le cycle de 52 ans pouvait repartir.



Représentation de la cérémonie du feu nouveau dans un Codex. Source : wikipédia

On ignore tout du système de gouvernement qui a existé. L'importance du site et le fait que Teotihuacan a duré 7 siècles montrent qu'une organisation complexe a existé. De même, contrairement à d'autres ethnies mésoaméricaines, on ne sait pas si les habitants de Teotihuacan disposaient d'une écriture propre à la cité. Les céramiques représentaient également un moyen de communication.



L'art était très présent à Teotihuacan et servait à honorer les divinités. On le retrouve en plus grand nombre dans les céramiques, les sculptures mais aussi dans des masques. Une des originalités de Teotihuacan a été de nous livrer des fresques, notamment dans des palais. Ainsi, ci-dessous, les fresques de Tlalocan dans le palais de Tepantitla.



Même la date de la fin de Teotihuacan n'est pas connue avec certitude. Elle serait située **entre les VIème et VIIIème siècles**. Il y eut un incendie. Il apparaît à présent que la destruction de la cité s'est limitée aux symboles du pouvoir. Il y eut des troubles internes. Mais il est possible qu'il y eut aussi une agression externe. Teotihuacan fut progressivement abandonnée par ses habitants.



Un des palais qui a souffert lors de la fin de Teotihuacan, celui de Quetzalpapalotl. Source : wikipédia

Les Totonagues

Les **Totonaques** vivaient sur les côtes montagneuses de l'est du Mexique. ils résidaient dans les États de Veracruz et de Puebla. Ils sont surtout connus pour avoir bâti la cité de **El Tajin au 1^{er} siècle** et qui a prospéré de **800 à 1200 de notre ère** après la chute de Teotihuacan. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.



L'Etat de Veracruz et le site d'El Tajin. Source : wikipédia

Le développement d'El Tajín est dû à sa position stratégique le long des routes commerciales mésoaméricaines. La ville contrôlait les flux de marchandises, les exportations comme la vanille et les importations en provenance d'autres endroits dans ce qu'on appelle maintenant le Mexique et l'Amérique centrale. El Tajin fut également un des principaux producteurs de cacao. Le cacao étant un produit de luxe, cela a facilité le développement.



Le chocolat reste un des trésors du Mexique.

La cité a atteint son apogée dans la période appelée Epi-classique (**900-1100 de notre ère**). La **pyramide des Niches** est la plus célèbre d'El Tajin. Elle mesure dix-huit mètres de hauteur. Elle est composée de six plates-formes échelonnées et formées d'un noyau de terre recouvert de dalles de pierre. Un escalier du côté nord permet l'accès au sommet. La façade est décorée de 365 niches qui représentent les jours de l'année solaire. Ces niches provoquaient un effet décoratif de lumière et d'ombre.



La pyramide des Niches. Source : wikipédia

Le site de la cité préhispanique d'El Tajín est très important pour l'archéologie mésoaméricaine car c'est l'un des exemples les mieux préservés et les plus complètement fouillés de villes préhispaniques de la période épiclassique et du début de la période postclassique, entre la chute de Teotihuacan et l'apogée de l'empire aztèque. Il est essentiel pour comprendre le développement artistique et socioéconomique au cours de ces siècles charnières.



Vue du bâtiment 5 d'El Tajin. Source : wikipédia

El Tajin est la cité de Mésoamérique qui comprend le plus grand nombre de terrains de jeu de balle. Ils sont 17. Deux de ces courts contiennent des panneaux sculptés qui décrivent le jeu de balle et sa signification rituelle. Les plus impressionnants de ces panneaux sont situés dans le terrain sud qui contient des représentations de divinités de l'inframonde et celle d'un joueur de balles venant d'être décapité, afin d'approcher les dieux et de demander le pulque pour son peuple. **Le pulque** était une boisson alcoolisée et un élément essentiel dans la vie rituelle. Il s'utilisait dans des cérémonies pour entrer dans un état altéré de la conscience et rendre la communication avec les dieux plus efficace.



Vue d'une aire de jeu de balle à El Tajin. Source : wikipédia



Panneau montrant la décapitation d'un joueur de balle.

Les Totonagues seraient à l'origine de **la danse du volador**. Il s'agissait d'une cérémonie rituelle qui se composait d'une danse et de l'escalade d'un poteau de 30 mètres à partir duquel quatre des cinq participants s'attachaient les jambes à des cordes avant de se lâcher dans le vide en tournant et en descendant progressivement vers le sol. Le cinquième restait au-dessus du mât, en dansant et en jouant de la flûte et du tambour. Le rituel aurait été créé afin de demander aux dieux de mettre fin à une sécheresse.

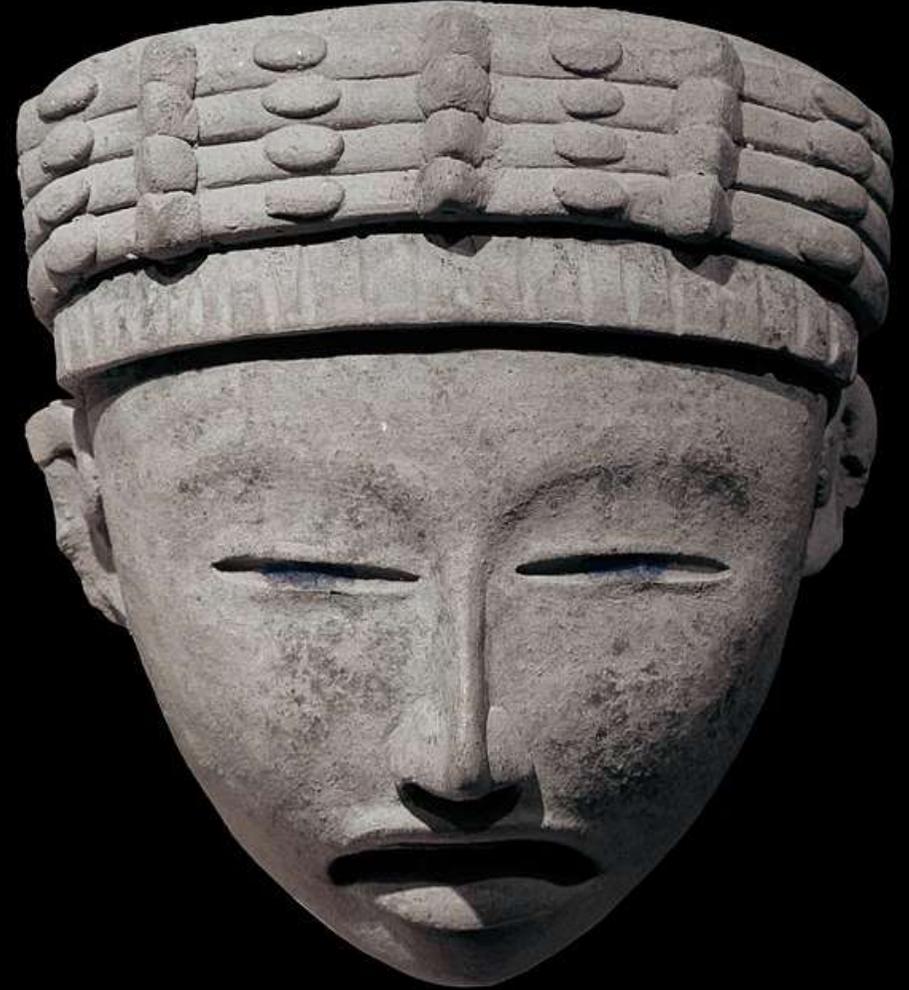


Source : wikipédia

Les totonaques étaient des sculpteurs de céramiques talentueux. Ils sont connus pour avoir réalisé des têtes utilisées lors de rituels. Elles pouvaient être souriantes ou non.



Tête souriante au musée d'anthropologie de Mexico



Autre tête. Source : wikipédia

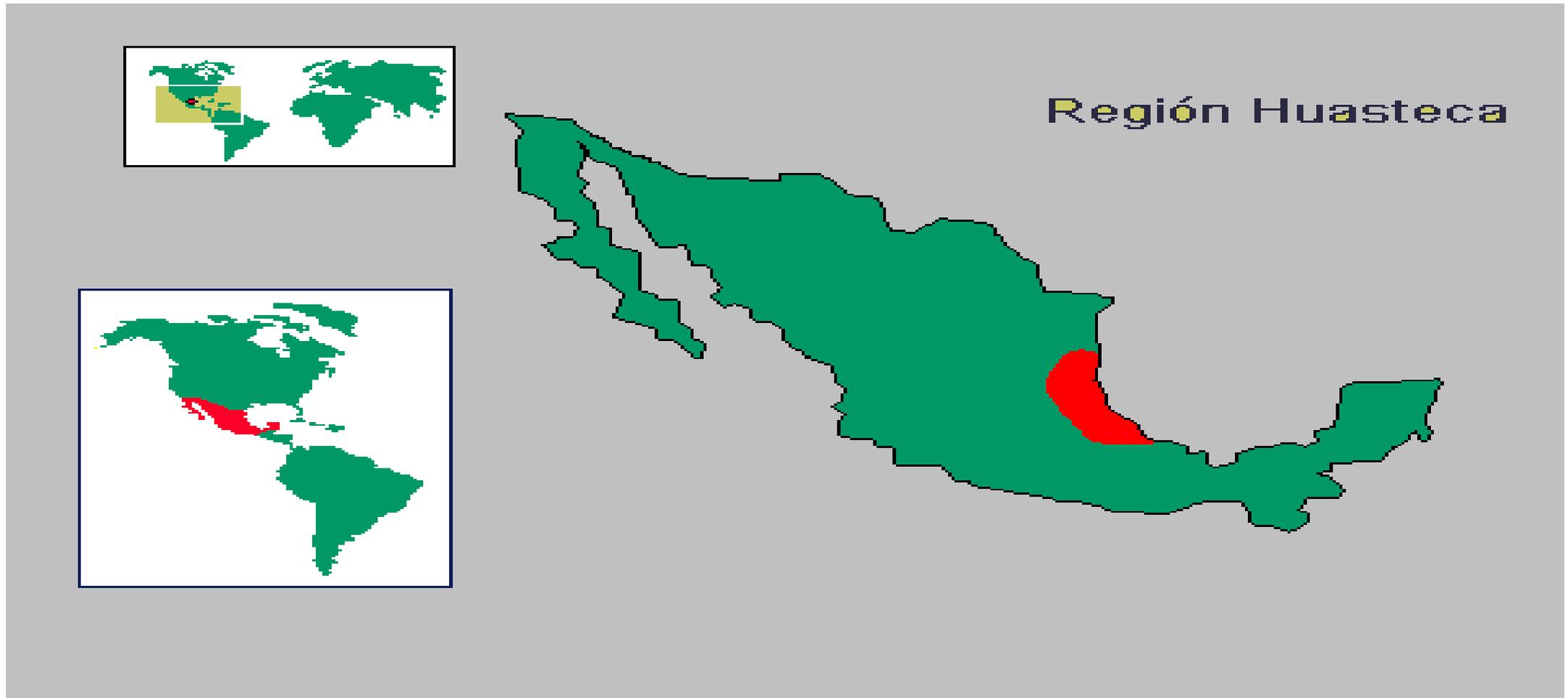
El Tajín a prospéré jusqu'au début du XIII^e siècle, époque où elle a été détruite par un incendie, sans doute allumé lors d'une invasion. La ville a été abandonnée **en 1230**. Les Totonagues se replièrent alors sur d'autres sites proches, notamment Cempoala.



Cempoala. Source : wikipédia

Les Huastèques

Les Huastèques (ou Huastèques) étaient un peuple de sédentaires installés sur le Golfe du Mexique. Ils regroupaient une multitude d'ethnies qui partageaient des traditions culturelles communes. Les prémices de leur culture sont apparus dès 1700 avant notre ère. Mais celle-ci ne connut son apogée qu'entre les **Xème et le XVIème siècles** de notre ère.



Source : wikipédia

Chez les Huastèques, le culte de la fertilité était l'élément essentiel de leur religion. Il se retrouve sous toutes ses formes possibles dans leur art. Ils avaient la réputation de vivre nus. **Vers 1450**, ils ont été vaincus par les Aztèques. Ils ont gardé une certaine autonomie mais devaient verser un tribut important.



Les Toltèques

La civilisation **toltèque** s'est développée autour de **Tula** (70 kms au nord de Mexico), leur capitale, au début de la période post-classique (**entre 900 et 1200 de notre ère**). Dans les légendes nahuatl, les Toltèques sont censés être à l'origine de toute civilisation. Plus tard, les Aztèques, pour affirmer leur supériorité, se sont donc prétendus leurs descendants.



Le site de Tula

Ils appartenait à la constellation des peuples nahuas, originaires du nord du Mexique, tribus nomades qui se sont établies par vagues successives sur le plateau central. D'un point de vue religieux, ce seraient eux qui auraient, les premiers, généré la figure du dieu du serpent à plumes « Quetzalcoatl ».



Représentation de Quetzalcoatl sur un temple de Tula. Source : wikipédia

Tula, la capitale toltèque, est beaucoup moins grande que bien des sites de Méso-Amérique. La pyramide B est la plus célèbre des constructions. Au sommet se trouvent quatre statues colossales, connues sous le nom d'«Atlantes», qui soutenaient le toit d'une salle, doublés par quatre piliers. Ces statues représentent des guerriers toltèques.



Deux des « Atlantes » de Tula

Les statues appelées «**Chac Mool**» sont un des éléments les plus caractéristiques du site. Il s'agit d'individus allongés, reposant sur les coudes, la tête tournée à 90° et tenant dans leurs mains une coupe. Il n'existe pas de certitude, mais on pense généralement que ces statues étaient destinées à accueillir des offrandes ou alors à servir d'autel sacrificiel destiné à recevoir le cœur des victimes sacrifiées.



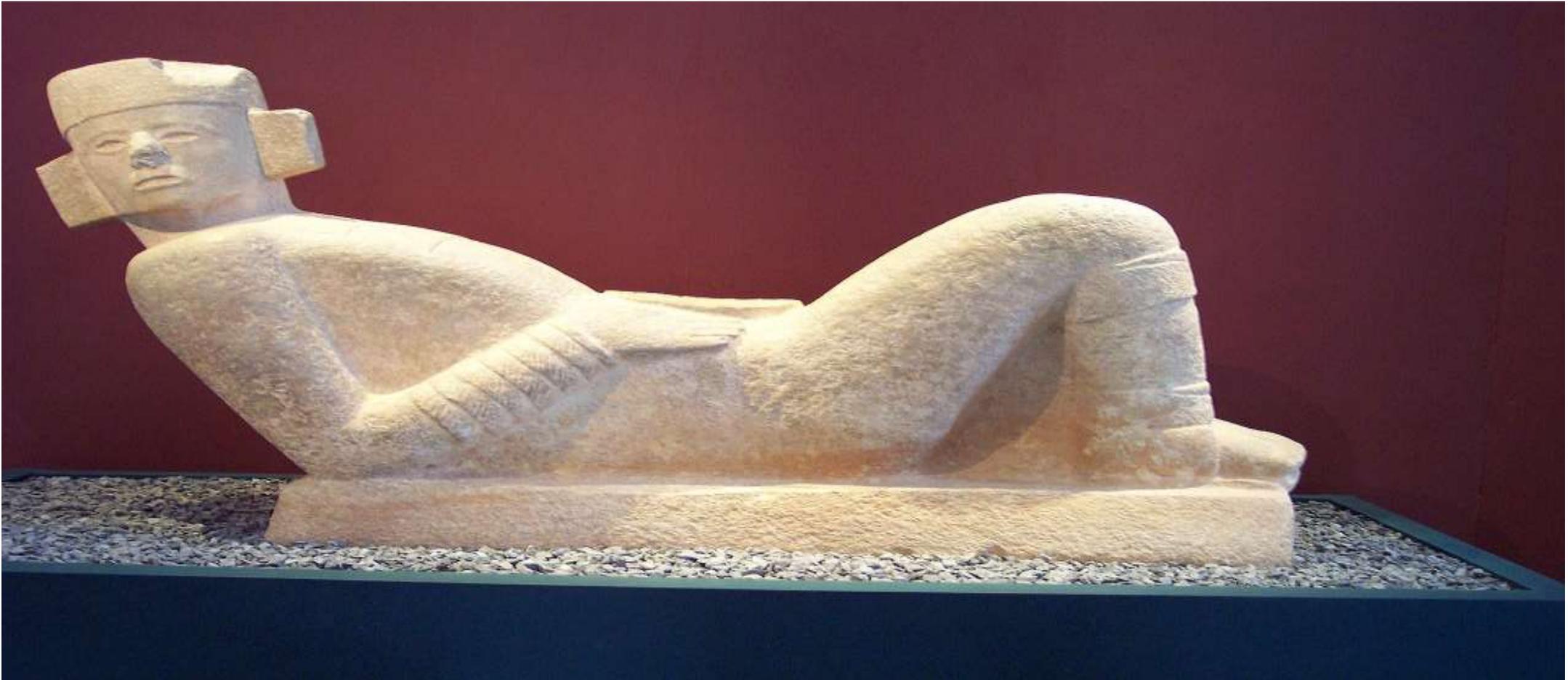
Une des statues « Chac Mool » de Tula

Les Toltèques produisirent peu d'objets luxueux. Pourtant, il exista un art Toltèque, comme toujours lié à leur religion. Ils sont surtout connus pour leurs mosaïques et leurs bas-reliefs. L'exemple le plus connu est le **coatepantli**, « mur de serpents » en nahuatl, consistant en une frise façonnée en pierre qui montre une succession de serpents poursuivant et dévorant des squelettes. Le mur de serpents évoque bien évidemment le « dieu-serpent » Quetzalcoatl.



Un des éléments du coatepantli de Tula. Source : wikipédia

Les Toltèques ont-ils créé un Empire ? Aucun récit ne permet de l'affirmer. Seule l'observation des spécificités culturelles permet d'émettre des hypothèses. Retrouver le « dieu-serpent » dans toute la Méso-Amérique permettrait de le confirmer. On sait aussi qu'ils fondèrent des colonies. Certains archéologues soulignent aussi les similitudes architecturales entre les constructions toltèques et mayas de cette époque faisant penser à une conquête toltèque. Comme on retrouva des « Chac Mool » jusqu'à Chichen Itza en territoire maya, l'hypothèse semble pouvoir se confirmer.



Chac Mool de Chichen Itzá conservé au Museo regional de Yucatán à Merida. Source : wikipédia

À côté de la Pyramide B se trouve le Palais Brûlé, qui a été détruit par un incendie qui a été daté en **1168**. Il témoigne du déclin et de la fin de la civilisation Toltèque autour de cette date. Quelles en sont les raisons ? Par qui ? On l'ignore encore aujourd'hui.



Le Palais brûlé de Tula

Les Purépechas

Les **Purépechas** (appelés **Tarasques** par les espagnols) étaient un peuple originaire du Michoacan. Le Michoacan est situé sur la côte pacifique, à peu près au centre du pays. Leur histoire commença aux environs de l'an **1200**.



Localisation de l'État de Michoacán. Source wikipédia

Les Purépechas ne disposant pas de système d'écriture, leur histoire a été relatée par les Espagnols ce qui laisse penser qu'elle peut être sujette à interprétation. Ce serait **vers 1325** qu'un certain **Tariacuri** réunit différentes communautés locales et installa sa lignée. Une capitale **Tzintzuntzan** fut créée au milieu du XIVème siècle. C'est à partir de ce moment que l'expansion purépecha commença. **À partir de 1470**, ils durent mener un certain de guerres contre les Aztèques qui étaient installés à l'est sans que ceux-ci ne parvinrent à les battre.



Pyramide purépecha à Tzintzuntzan. Source : wikipédia

Les Aztèques

L'origine des Aztèques demeure incertaine, aussi bien du point de vue chronologique que de la localisation des différentes étapes de leur migration. Ils seraient originaires d'**Aztlan**. Aztlan est considérée par de nombreux spécialistes contemporains comme un lieu purement symbolique issu de leur cosmogonie. Leur migration aurait commencé au **XII^{ème} siècle**.



Détail du Codex Boturini qui représente l'île d'Aztlán. Source : wikipédia

Selon la tradition aztèque, sur une petite île marécageuse, les Aztèques auraient vu un aigle perché sur un cactus. Cette vision de l'aigle aurait été interprétée par les prêtres comme un message du dieu **Huitzilopchtli** leur indiquant qu'il leur fallait s'établir à cet endroit pour y fonder un puissant empire. Huitzilopochtli était un dieu spécifiquement aztèque. Il était leur protecteur et le seul Dieu à ne pas être représenté dans les autres civilisations méso-américaines. Les Aztèques se seraient alors définitivement sédentarisés à cet emplacement, autour duquel ils ont ensuite édifié progressivement la ville de Tenochtitlan (qui deviendra Mexico à l'arrivée des Espagnols).



Huitzilopochtli représenté dans un codex. Source : wikipédia



Le blason du Mexique est inspiré d'un glyphe aztèque symbolisant la fondation de Mexico-Tenochtitlan. Source : wikipédia

Pour se nourrir sur cette île marécageuse, les aztèques élaborèrent un système d'irrigation original, **la chinampa**. Les chinampas se présentaient sous la forme d'un réseau de canaux et d'îles artificielles, généralement rectangulaires, dépassant d'environ un mètre de la surface de l'eau. Des canaux étaient tout d'abord creusés pour faciliter l'écoulement de l'eau. On disposait ensuite cette boue très riche en nutriments sur l'île, maintenue par un réseau de branches de canne (jonc, canne de maïs) et de feuillage. Des semis étaient ensuite réalisés dans un mélange de boue et de feuillage, qui étaient enfin déposés sur l'île. Des arbres étaient également plantés afin de limiter l'érosion de l'île par l'eau. Cette technique permettait de récolter quatre fois par an, en variant les semis et la quantité d'eau et de boue.



Le réseau de lacs de la vallée de Mexico à l'époque de la conquête par les espagnols, montrant la localisation des chinampas. Source : wikipédia

Après une alliance avec des royaumes locaux (appelée triple alliance), Tenochtitlan devint progressivement l'État le plus puissant sur le plateau central du Mexique, réussissant à imposer sa domination sur la vallée de Mexico puis à étendre progressivement son influence depuis le golfe du Mexique à l'est jusqu'au littoral du Pacifique à l'ouest, et depuis les frontières du royaume tarasque au nord jusqu'à l'isthme de Tehuantepec (limite du territoire maya) au sud. C'est **en 1350** que les Aztèques avaient conquis le territoire mixtèque-zapotèque. C'est **en 1450** que les Huastèques furent soumis à leur tour.



L'empire aztèque connut son apogée sous le règne d'**Ahuitzotl entre 1486 et 1502**. Il assura, par toute une série de postes militaires, la sécurité des routes et favorisa ainsi les relations commerciales. Grand constructeur, il renforça l'approvisionnement en eau de la capitale en faisant construire un aqueduc. Il semble que sous son règne la pratique des sacrifices humains se soit étendue. En moins de 200 ans, l'humble peuple nomade chassé par plus puissant que lui était devenu le maître de la vallée de Mexico et de ses environs. L'Empire qu'ils bâtirent rapidement et la soumission des nations occupant ce territoire trouvaient leur légitimité dans le fait que les Aztèques étaient d'après eux-mêmes le peuple élu du soleil pour diriger le monde.



Ahuitzotl dans un Codex. Source : wikipédia

Comme ils étaient convaincus d'avoir vocation à diriger le monde, les Aztèques organisèrent une société tournée vers **la guerre**. Il s'agit clairement d'une rupture avec les autres sociétés mésoaméricaines. L'expansionnisme militaire aztèque avait deux objectifs principaux. Le premier était politique : la soumission des cités ennemies en vue d'en obtenir tribut. Le second objectif était religieux et social: la prise d'esclaves pour les sacrifices rituels et le travail forcé. Ceci a fortement influencé le type de combat des Aztèques : un de leurs objectifs principaux n'était pas de vaincre l'ennemi en le tuant mais en le faisant prisonnier. Outre cette fonction rituelle, la guerre constituait pour les guerriers de basse extraction un facteur de promotion sociale, en fonction du nombre de prisonniers qu'ils ramenaient. La triple alliance avait assuré aux Aztèques une supériorité numérique. Leur organisation et leurs équipements finirent par leur assurer leurs victoires sur leurs ennemis. La hiérarchie était assurée par la noblesse (les guerriers aigles et les guerriers jaguars).



Guerrier aigle (à gauche) et guerrier jaguar (à droite). Source : wikipédia

La religion aztèque est polythéiste. Mais il existait un dieu principal déjà évoqué, Huitzilopochtli. Les Aztèques se croyaient chargés d'en assurer la course en l'alimentant, notamment par des **sacrifices humains**. Le sacrifice était réalisé par l'ablation du cœur d'esclaves et des prisonniers de guerre, dans un lieu sacré qui était le plus souvent un temple au sommet d'une pyramide. L'archéologie a permis de retrouver de nombreux objets et monuments liés aux sacrifices humains dont certains gardaient encore des traces de sang humain. Des restes humains portant des marques les identifiant clairement comme des victimes de sacrifice ont également été retrouvés dans le sous-sol de plusieurs sites religieux aztèques. Récemment, à Mexico, ont été découverts 600 crânes humains témoignant de l'importance de ces sacrifices qui ont terrorisé les espagnols à leur arrivée.



Outils sacrificiels au musée d'anthropologie de Mexico

Le Templo Mayor était une pyramide double située au centre de Mexico, avec un double escalier et deux sanctuaires à son sommet, l'un consacré à Huitzilopochtli, l'autre à **Tlaloc**. Tlaloc était le dieu de l'eau, principalement, et par conséquent de la pluie, de la foudre et de l'agriculture. Le Templo Mayor a été détruit par les Espagnols à leur arrivée. Ce n'est que récemment que le site a été redécouvert. Il est enfoui dans un milieu très urbain. Les découvertes continuent.



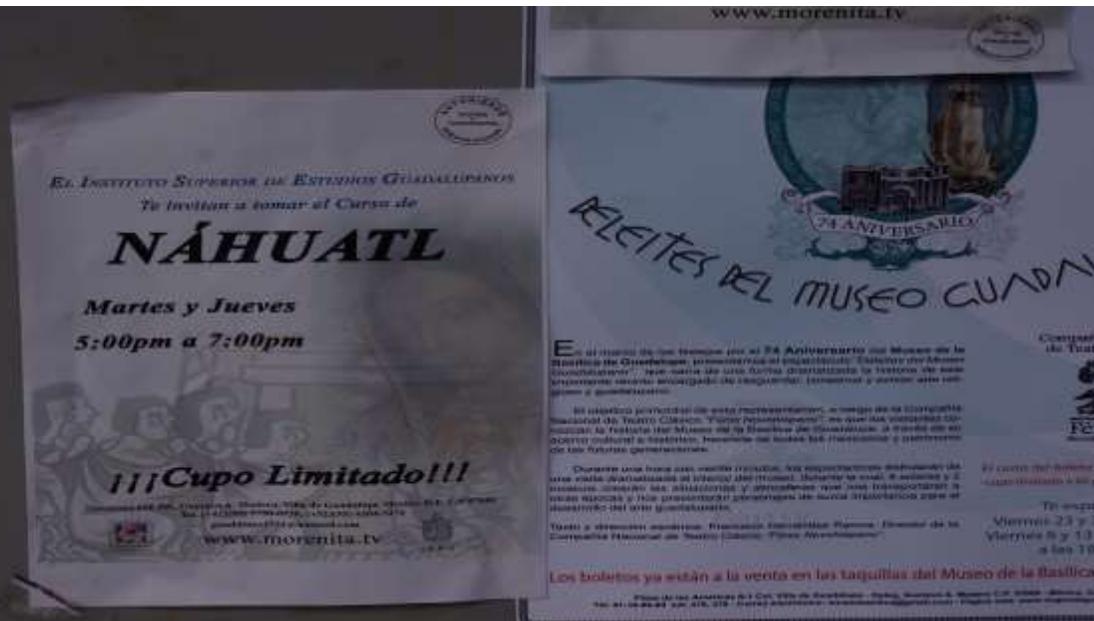
Représentation de Tlaloc



Maquette du site du Templo Mayor. La pyramide double au fond.

Source : wikipédia

Les Aztèques disposaient d'un **système d'écriture glyphique** comme les autres civilisations méso-américaines dotées d'une écriture. Son utilisation (lecture et écriture) était réservée à l'élite gouvernementale et sacerdotale et était donc un symbole de pouvoir. Ils écrivaient en **nahuatl** qui était la langue des Aztèques. Aujourd'hui, il reste encore 2 millions de locuteurs en nahuatl. Le support était du papier d'amate, fabriqué à partir de fibres végétales. Ils réalisaient des livres peints appelés **codex**. Il en reste peu qui ont survécu aux autodafés réalisés par les Espagnols. Ceux restant sont une source majeure d'information sur la culture aztèque.



Cours de nahuatl à la cathédrale de Mexico

Page 13 du codex Borbonicus. Source : wikipédia

L'art aztèque s'est inscrit dans la tradition mésoaméricaine dont il est l'héritier. Le terme nahuatl utilisé pour définir les artistes est *toltecatl* (toltèque), parce que les Aztèques estimaient que les arts étaient nés à Tula. Il fut essentiellement religieux. Les destructions espagnoles ne permettent sans doute pas d'imaginer toute l'étendue couverte par l'art aztèque. Il est surtout reconnu aujourd'hui dans la sculpture. Parmi les sculptures aztèques les plus remarquables, on peut citer quelques monolithes de taille imposante comme la Pierre du Soleil, le monolithe de Coatlicue, et le monolithe de Tlaltecuhтли (ci-dessous).



Source : wikipédia

C'est en octobre 1492 que Christophe Colomb, navigateur génois au service de la couronne espagnole atteint les îles des Caraïbes. Près de 30 ans plus tard, le destin du Mexique mésoaméricain va basculer.



Portrait présumé de Christophe Colomb attribué à Ridolfo del Ghirlandaio. Source : wikipédia